

JEUDI 26 FÉVRIER 2026 | VOLUME 43 | NUMÉRO 4



Angélique Bernard

ÉDITION SPÉCIALE SPORT. Rencontre avec Lucy Steele-Masson, cheffe de mission adjointe pour Équipe Yukon aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2026 à Whitehorse..... p.19

PAGE 8



Souâad Larfi

Forum sur les langues autochtones et minoritaires

Angélique Bernard

PAGES 22-23



Callum Jolliffe

Le Français Paul Clément gagne la course Arctic Ultra

Kelly Tabuteau

À DÉCOUVRIR

Dossier spécial Jeux d'hiver de l'Arctique 11-20

Office de la santé 5

Besoins en infrastructures de la Ville ... 6

Lutter contre le sans-abrisme 7

Glacier Nights Snow Festival 9

Tournée d'humour 10

Coups d'oeil..... 26-27

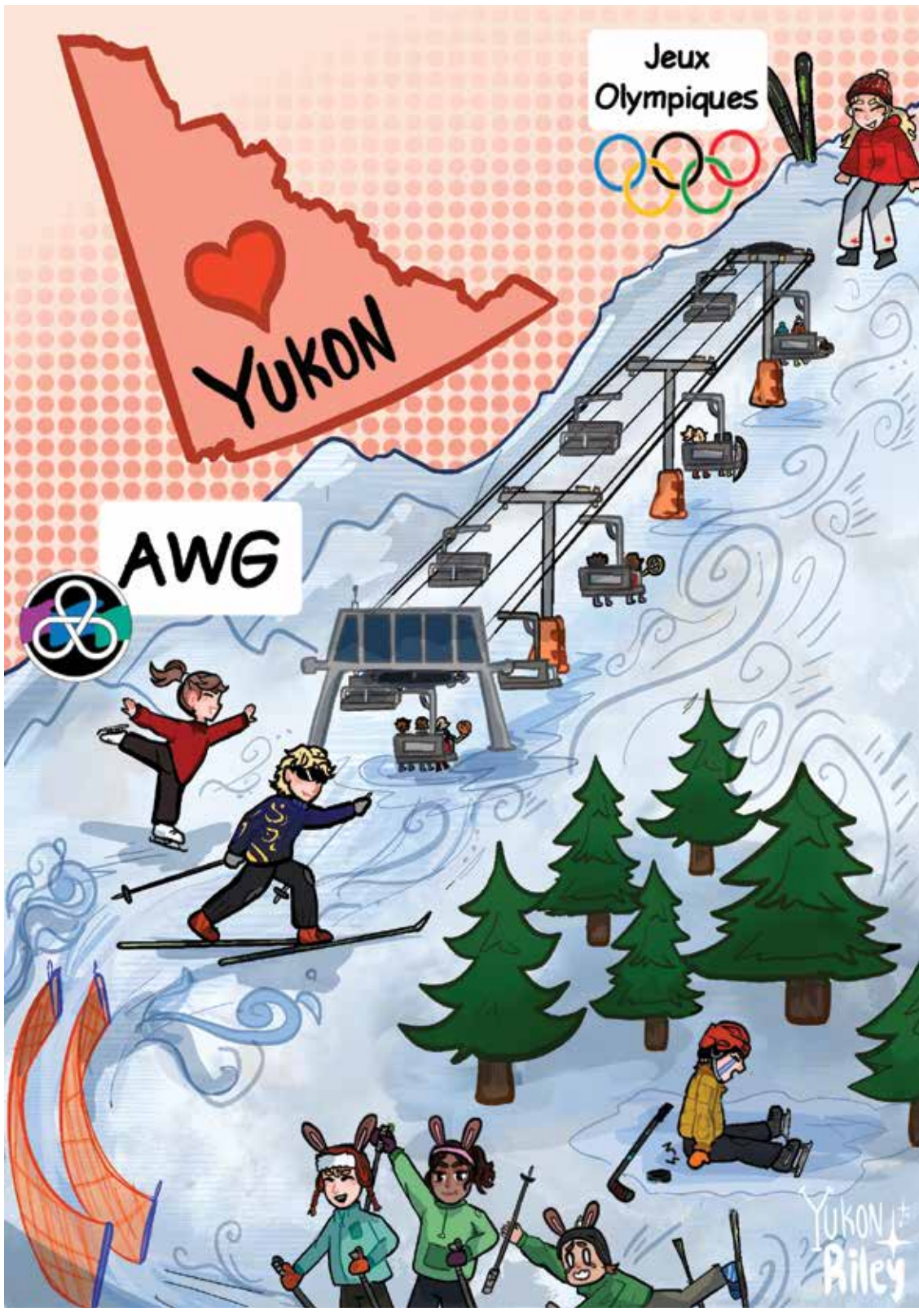


Le Recensement de 2026 est en cours dans certaines communautés nordiques et éloignées.

Les données du recensement peuvent aider à planifier des programmes et des services communautaires.



Pour en savoir plus, visitez le recensement.gc.ca/nord



Faire équipe

Maryne Dumaine

Depuis le temps qu'on les attendait! Les Jeux d'hiver de l'Arctique vont bel et bien faire vibrer nos cœurs et nos montagnes, dans quelques jours!

Alors que les projecteurs des Jeux olympiques de Milano-Cortina s'éteindront à peine, et tandis que les Jeux paralympiques célébreront à leur tour la force et la détermination, c'est ici que le Nord montrera sa force, son audace, sa solidarité.

Rappelons que ces Jeux devaient avoir lieu au Yukon en 2020. Une pandémie est venue changer nos plans, mais le rallye des athlètes et des bénévoles avait tout de même eu lieu, juste avant le confinement, devant le bateau *SS Klondike*. Même sans compétition officielle, on pouvait déjà y sentir la solidarité, la fierté et l'enthousiasme de « faire équipe. »

Aujourd'hui, six ans plus tard, on se rend compte que ce n'était donc que partie remise. L'ambiance dans la ville bat déjà son plein et rayonne autour de cet événement de grande envergure.

Le mot d'ordre de cette édition est d'en faire un événement communautaire. Le public est d'ailleurs invité à venir assister aux cérémonies d'ouverture et de clôture. Et toutes les compétitions seront présentées gratuitement.

Le programme est bien rempli, et il y en a pour tous les goûts. Intérieur, avec du futsal, du badminton ou de la gymnastique. Extérieur avec du ski, de la raquette ou du biathlon. Et même entre deux, avec du patinage, artistique ou de vitesse. Des galas culturels et des spectacles impromptus (*pop up*) rythmeront aussi ces célébrations qui réuniront le Nord. Une semaine. Des rencontres. Des souvenirs en train de naître... Que ce soit par curiosité, par passion, ou juste pour saisir l'essence de cette ambiance, tout le monde est invité à y prendre part.

Ces Jeux, au fond, ne sont pas seulement des médailles. Ce sont des visages croisés, des drapeaux portés fièrement. C'est toute la communauté du Nord qui se trouvera un facteur commun. Plus tard, nous pourrions dire : *nous étions là*.

Que l'on soit bénévole, athlète, supporter, curieux ou curieuse, nous partagerons ce souvenir collectif. Que l'on soit d'ici, ou qu'on vienne de loin, nous allons rencontrer des athlètes, des délégations d'ici, mais aussi d'ailleurs. De l'Alaska à au

territoire Sâpmi, c'est tout le nord de la Terre qui sera représenté.

Il y aura des personnes qui attendaient peut-être depuis des années de visiter le Yukon. D'autres qui seront là pour dépasser leurs records personnels. Il y aura des jeunes qui participent avec en tête une carrière, des ambitions teintées d'anneaux olympiques. D'autres verront cela comme une occasion de se faire des ami-es qui partagent leur passion à l'autre bout du cercle arctique. Certain-es seront ensuite tentés d'apprendre le norvégien, tandis que d'autres rêveront déjà aux prochaines éditions...

Il y aura des échanges. Des conversations. Des épinglettes. Des rires. Des cris de joie. Des peines aussi. Des déceptions... Il y aura « ces choses qu'on amasse... Sans se douter, sans y compter, sans savoir », comme chantait Jean-Jacques Goldman. « Quand on vit fort, on vit sans mémoire, mais elle prend des photos, sans qu'on sache », ajoute-t-il, dans un appel à vivre ces moments dans un instant présent rempli d'énergie.

Des moments remplis de fierté aussi, de voir ces athlètes se donner corps et âme, avec des attitudes de champion-nes développées depuis plusieurs mois, plusieurs années même, dans l'espoir de gagner des ulus, ces médailles typiques des jeux du Nord.

Fierté particulière aussi que plus d'un quart de notre délégation du Yukon se soit auto-identifiée comme francophone. C'est quand même génial que nos jeunes aient cette confiance de s'exprimer en français, et le clament publiquement. N'oublions pas que le Yukon est le troisième endroit au Canada où la francophonie est la plus représentée, en pourcentage. Quel bel accueil ce sera, pour toutes ces personnes francophones des autres délégations, de voir qu'ici, la fierté francophone brille sous les mêmes couleurs que celles des Jeux!

Une compétition de cette sorte, c'est une vitrine sur qui nous sommes. Nous sommes soudé-es. Nous avons une superbe communauté pleine de créativité, de diversité, et de résilience.

Pendant cette semaine, le Yukon ne sera pas seulement le théâtre de compétitions : il sera le souffle commun de notre grand peuple nordique, le reflet de nos couleurs, de nos sourires et de cette étincelle rare qui nous fait vibrer ensemble, en tant que grande, très grande équipe, ici et maintenant. Dans le Nord.

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | auroreboreale.ca

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Directrice - Rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Angélique Bernard
Journaliste et gestionnaire
de contenu par intérim
867 335-7476
journalisme@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca



Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca

Collaborations :

Kahina Chouiter, Rébecca Fico, Nelly Guidici, Annie Maheux et Kelly Tabuteau

Distribution :

Stéphane Cole

Caricature :

Riley Cyre

Réception :

Kenaël Adeline et Jeanne Stéphanie Lobè Manga

LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, *l'Aurore boréale* informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

PRIX D'EXCELLENCE

2025

- Journal de l'année
- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

2024

- Meilleur projet numérique
- Excellence de la présence numérique

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx. par année
format papier ou PDF.
1,25 \$ l'unité au Yukon.
867 668-2663, poste 500



Avec le soutien de :



Votre opinion nous tient à coeur.

Contactez-nous à info@auroreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 2 450 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. *L'Aurore boréale* a une ligne éditoriale indépendante.

Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épïcène ou inclusif dans nos textes originaux.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Premier Forum du Yukon pour 2026

D'après un communiqué

Des leaders représentant les Premières Nations du Yukon, le Conseil des Premières Nations du Yukon et le gouvernement du Yukon se sont réunis à l'occasion du premier Forum du Yukon de 2026.

Ils en ont profité pour discuter des prochaines étapes de l'élaboration d'un plan stratégique destiné à orienter les travaux conjoints sur des questions qui revêtent une grande importance pour les communautés de l'ensemble du territoire.

Les leaders ont également échangé leurs points de vue sur la modernisation de la législation sur les ressources minérales et sur Shāw Kwā'a/Santé et mieux-être Yukon. Le Forum du Yukon a également été l'occasion d'élaborer une stratégie sur la façon de collaborer avec le gouvernement du Canada lors d'un prochain forum intergouvernemental.

« Le gouvernement du Yukon

est déterminé à travailler avec les Premières Nations du Yukon dans un esprit de réconciliation et de collaboration », a déclaré Currie Dixon, premier ministre du Yukon.

« Des partenariats solides doivent déboucher sur des résultats concrets, en particulier sur des questions telles que la réforme du système de santé et le développement des ressources minérales. Nous poursuivons nos efforts pour faire avancer ce travail ensemble », a, quant à elle, déclaré Math'ieya Alatini, grande cheffe du Conseil des Premières Nations du Yukon.

Le Forum du Yukon rassemble des leaders politiques du gouvernement territorial, des gouvernements autochtones et du Conseil des Premières Nations du Yukon. Créé en 2005 en vertu de la *Loi sur la collaboration en matière de gestion des affaires publiques*, il se réunit quatre fois par an. Le dernier Forum du Yukon s'est déroulé à la Nākwāt'ā Kū Potlatch House de la Première Nation des Kwanlin Dūn, à Whitehorse, au Yukon.



Gouvernement du Yukon

La grande cheffe du Conseil des Premières Nations du Yukon, Math'ieya Alatini, s'adresse aux participants tandis que l'honorable Currie Dixon, premier ministre du Yukon, l'écoute, lors de la première séance du Forum du Yukon en 2026 à la Maison du Potlatch Nākwāt'ā Kū de la Première Nation des Kwanlin Dūn.



Commission scolaire
francophone
du Yukon

La Commission scolaire francophone du Yukon remercie chaleureusement M. Jean-Sébastien Blais pour les 13 années qu'il a dédiées à l'éducation en français langue première.

Sa présidence fut fertile en avancées majeures et de nombreux projets d'envergure ont été mis sur pied pour la poursuite de la pleine gestion scolaire et l'équivalence réelle en éducation.

Parmi ces grands dossiers, plusieurs ont marqué l'histoire de la CSFY, notamment :

- La création de l'École Nomade.
- L'élaboration de la première formule de financement.
- L'entente de règlement signée en 2020 avec le gouvernement du Yukon, à la suite de cinq années de négociations.
- La construction du CSSC Mercier et l'ouverture en 2020.
- La mise sur pied du Programme Confluence à Dawson en 2022.
- Le transfert de la gouvernance de la Garderie du petit cheval blanc en 2023.
- La collaboration avec la First Nation School Board qui s'est illustrée lors d'une première conférence de presse conjointe en 2025.

Sa contribution durable laissera une empreinte significative, et nous lui souhaitons sincèrement tout le succès qu'il mérite dans ses projets à venir.

Le gouvernement du Yukon met un frein à l'office de la santé

La décision du gouvernement du Yukon sème la consternation au sein des Premières Nations du Yukon.

Angélique Bernard

Durant le Forum du Yukon du 6 février dernier, le gouvernement du Yukon a mentionné aux chefs des Premières Nations du Yukon qu'il suspendait la création de l'office de la santé et qu'il abrogera à l'automne la *Loi sur l'office de la santé du Yukon* adoptée en avril 2024.

Les raisons du gouvernement

Par communiqué de presse le 9 février, le gouvernement du Yukon a convenu de l'importance de se pencher sur les priorités communes dans la réforme du système de santé pour le rendre respectueux des cultures, orienté vers la personne et axé sur l'amélioration de la santé et du bien-être de la population, mais a estimé que ces objectifs peuvent être atteints sans changer le modèle de gouvernance.

Le gouvernement propose de continuer la collaboration dans le cadre du Comité consultatif sur la réforme du système de santé. Il s'engage au cours des prochains mois à travailler en partenariat avec les gouvernements des Premières Nations, avec le concours des syndicats, de la Régie des hôpitaux du Yukon et de la profession médicale, afin d'établir une feuille de route pour améliorer la sécurité culturelle, l'intégration du système et l'accès aux soins primaires.

La question financière a également été soulevée. Le transfert des pensions des fonctionnaires depuis le régime de retraite public vers un régime administré par un office de la santé entraînerait un coût de plus de 70 millions de dollars.

Le 11 février, le conseil d'administration de Shāw Kwā'a a reçu une lettre du ministre de la Santé et des Affaires sociales lui demandant de mettre en pause les activités liées à la mise en œuvre de l'office de la santé.

Les réactions des Premières Nations

Les Premières Nations du Yukon se disent déçues par la tournure des événements et demandent au gouvernement du Yukon de revenir sur sa décision. Elles trouvent déplorable que le gouvernement du Yukon utilise seulement les considérations financières liées aux coûts des régimes de retraite et ne considère pas les efforts collaboratifs et le temps qui ont été mis



Pauline Frost est présidente du Comité des chefs sur la santé.



Stephen Mills est président du conseil d'administration de Shāw Kwā'a.

pour la création d'un système coordonné, culturellement sécuritaire et durable pour tous les Yukonnais et toutes les Yukonnaïses.

La présidente du Comité des chefs sur la santé, Pauline Frost, a mentionné que « pour les Premières Nations du Yukon, la discrimination au sein du système de santé se vit en première ligne, et y remédier exige des changements structurels ». Elle ajoute : « Bien qu'il y ait eu au départ un intérêt de la part du nouveau gouvernement à tenir une rencontre dédiée entre le Comité des chefs sur la santé et le ministre à ce sujet, le retrait subséquent de cette offre a soulevé des questions quant à l'engagement du gouvernement à faire progresser la transformation du système de santé d'une manière qui respecte et maintient les fondements établis par l'élaboration de Shāw Kwā'a. »



Math'ieya Alatini est la grande cheffe du Conseil des Premières Nations du Yukon.

La grande cheffe du Conseil des Premières Nations du Yukon, Math'ieya Alatini, rappelle qu'au Forum du Yukon « nous avons entendu des témoignages puissants et émouvants sur la manière dont notre système de santé continue de faire défaut de façon disproportionnée aux Premières Nations du Yukon. Plutôt que de choisir de suspendre la mise en œuvre de l'office de la santé/Shāw Kwā'a, nous avons demandé au nouveau gouvernement de traiter ces préoccupations de bonne foi », ajoute la grande cheffe.

Selon elle, c'est ainsi que fonctionne un réel partenariat « en écoutant, en respectant chaque voix et en honorant notre responsabilité commune de réparer ce qui ne fonctionne pas. »

Pour Stephen Mills, président du conseil d'administration de Shāw Kwā'a « notre priorité est la clarté et le respect de la loi. Tant que la loi n'est pas modifiée ou abrogée, elle demeure en vigueur. Nous avons hâte de rencontrer le ministre afin de discuter des prochaines étapes d'une manière qui respecte l'Assemblée législative, les Premières Nations du Yukon, les travailleurs et travailleuses de la santé ainsi que l'ensemble des Yukonnais et Yukonnaïses. »

Du côté de la francophonie

Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), n'est pas énormément surprise de cette décision, car le Parti du Yukon avait annoncé durant sa campagne électorale qu'il voulait revoir la question de l'office de la santé et qu'il avait voté contre l'adoption de la loi. Mme Salesse s'attendait à une analyse d'où était rendu l'office et de voir quels ajustements à la loi le gouvernement aurait pu faire. « Je trouve dommage qu'on investisse du temps et de l'argent dans un projet d'envergure et que, pour terminer, l'office ne soit même pas en place. »

Madame Salesse affirme comprendre la frustration des Premières Nations et des personnes qui ont travaillé sur le dossier et qui se sont battues pour apporter du changement dans le système de santé, notamment pour combattre le racisme systémique et offrir des soins culturellement appropriés.

L'AFY réitère son engagement à travailler avec les Premières Nations du Yukon et les instances concernées pour faire améliorer le système de santé au



Isabelle Salesse est directrice générale de l'Association franco-yukonnaise.

Yukon. « La communauté franco-yukonnaise s'attend à être interpellée et plus incluse dans la réflexion à venir. Il est important de penser en amont et d'inclure les francophones dès le début plutôt que quand on a finalisé le projet et d'essayer de nous faire "fitter" à l'intérieur », conclut la directrice générale. ■



L'AFY vous invite

Les Rendez-vous de la Francophonie présente



La tournée d'humeur

DES RVF

MARIO JEAN | STÉPHANIE MORIN-ROBERT | JONATHAN DION

LE 5 MARS À 20 H
au Centre des arts du Yukon

ADMISSION GÉNÉRALE **35 \$**
MEMBRES AFY : 30 \$

ENTRÉE LIBRE

SOIRÉE DE LANCEMENT DES RVF : 17 H - 19 H







Un milliard de dollars nécessaires pour les infrastructures de la capitale

La Ville de Whitehorse a publié, début février, son *Rapport 2025 sur l'état des infrastructures (State of infrastructure report – SOIR)*, qui décrit en détail l'état du vaste éventail d'infrastructures de la Ville. Cette dernière fait face à un mur d'investissement pour combler le vieillissement des infrastructures.

Maryne Dumaine

Ce rapport brosse un portrait réaliste et parfois préoccupant de ses actifs municipaux.

Évaluées à environ 465 millions de dollars, ces infrastructures incluent les réseaux de transport, notamment les routes, les trottoirs et les ponts, mais aussi les réseaux d'eau, d'égout et les systèmes mis en place pour contrôler les inondations dues aux intempéries. Les bâtiments, les parcs, les aires de jeux, l'équipement technologique ainsi que les 711 arbres urbains font aussi partie des actifs de la Ville.

Des contrastes importants

Le rapport souligne des contrastes importants dans l'état des choses. Si près de 50 % des routes

pavées sont jugées en bon ou très bon état, environ 21 % se trouvent dans un état « pauvre » ou « très pauvre ». La situation est encore plus critique sous terre : en se basant sur l'âge des matériaux, 34 % des conduites d'égouts sanitaires sont classées dans la catégorie « très pauvre », ayant dépassé leur durée de vie utile théorique.

À noter aussi : seules 12 % des aires de jeux sont jugées en « bonnes » ou « très bonnes » conditions.

Défi financier

Le maire Kirk Cameron a prévenu que les besoins en infrastructures pour la prochaine décennie dépassent le milliard de dollars. À titre d'exemple, le rapport indique qu'un investissement annuel moyen de 6,3 millions de dollars



Le maire de Whitehorse, Kirk Cameron, affirme que les investissements devront être faits de manière stratégique.

par année serait nécessaire pour maintenir l'état actuel des routes sur 20 ans, alors que le budget annuel alloué pour 2025 n'est que de 2 millions.

« La Ville a commencé à collecter des données sur ses actifs en 2022 afin d'assurer une gestion efficace de ces derniers. Cette gestion permet de maximiser la valeur des actifs existants pour soutenir la prestation de services, tout en contribuant à cerner et à prioriser les besoins d'investissement en infrastructures », indique le communiqué.

Plusieurs recommandations sont incluses dans ce rapport. La Ville mise notamment sur l'amélioration de la collecte de données. Il s'agirait de passer d'une gestion basée sur l'âge des actifs à une gestion basée sur leur condition réelle.

« Une grande partie de nos infrastructures vieillit et devra être remplacée dans les prochaines années. Les besoins de la Ville en infrastructures pour la prochaine décennie dépassent le milliard de dollars. Une gestion efficace des actifs est essentielle à une bonne

gouvernance. Le rapport sur l'état des infrastructures offre un aperçu de l'état de nos actifs et indique où concentrer nos efforts. Cela permet au conseil municipal de prendre des décisions éclairées et de plaider auprès de nos partenaires financiers pour soutenir des investissements stratégiques dans l'intérêt supérieur de notre communauté », a déclaré le maire, Kirk Cameron.

Le SOIR a été présenté au conseil municipal à l'automne 2025. Il sera mis à jour tous les trois ans par la suite. ■

Série de formations Microsoft Word + Excel

Dans le cadre de :

Les Rendez-vous de la Francophonie

Excel

Débutant : 17 et 18 mars
Intermédiaire : 23, 25 et 26 mars

Word

Général : 30 et 31 mars

Yukonstruct
17 h 30 à 19 h 30
Gratuit - Inscription obligatoire



Merci à : Yukon

formation.afy.ca

Les 771 arbres de la Ville de Whitehorse

Espèce et nombre d'actifs

| | |
|------------------------------------|--|
| Aulne : 2 | Pin : 21 |
| Tilleul d'Amérique : 1 | Peuplier : 46 |
| Pommie : r 1 | Bouleau rouge : 1 |
| Peuplier faux-tremble (Aspen) : 29 | Cerisier des sables : 1 |
| Bouleau : 88 | Cerisier Shubert : 70 |
| Cerisier (écorce de bouleau) : 3 | Érable argenté : 1 |
| Épinette bleue : 18 | Épinette de Sitka : 1 |
| Catalpa : 1 | Épinette (Spruce) : 128 |
| Cerisier : 1 | Mélèze laricin (Tamarack) : 11 |
| Orme : 1 | Peuplier faux-tremble (Trembling Aspen) : 86 |
| Mélèze : 2 | Inconnu : 96 |
| Cerisier de Mandchourie : 48 | Saule dressé : 2 |
| Érable : 1 | Bouleau pleureur : 1 |
| Cerisier Mayday : 2 | Bouleau blanc : 4 |
| Sorbier des montagnes : 26 | Épinette blanche : 4 |
| Pin mugho : 6 | Saule : 8 |
| | TOTAL 711 |

Source : Rapport 2025 sur l'état des infrastructures

Renforcer la collaboration pour lutter contre le sans-abrisme

La Coalition anti-pauvreté du Yukon a publié le rapport final du projet ARCH Whitehorse intitulé *Renforcer la collaboration pour loger les personnes sans abri (Strengthening Collaboration to House the Unhoused)*, le 3 février dernier.

Angélique Bernard

Le rapport souligne l'urgence d'une action communautaire coordonnée pour lutter contre l'itinérance chronique à Whitehorse.

Projet de recherche

Le projet de recherche-action sur l'itinérance chronique (ARCH) est un projet pilote national mené dans le cadre de la Stratégie canadienne de lutte contre l'itinérance «Vers un chez-soi» (financée par Logement, Infrastructure et Collectivités Canada). ARCH a appuyé huit collectivités à travers le Canada afin de cerner les obstacles persistants à l'élimination de l'itinérance, de tester de nouvelles approches et de renforcer la collaboration entre les organismes, les gouvernements et les personnes en situation d'itinérance.

À Whitehorse, ARCH a été mené par la Coalition anti-pauvreté du Yukon, entre décembre 2023 et mars 2025, et a réuni des organismes de première ligne, les gouvernements des Premières Nations, des personnes vivant l'itinérance et tous les paliers gouvernementaux afin de cerner les obstacles et de



Le refuge du 405, rue Alexander à Whitehorse offre des services à la population en situation d'itinérance.

renforcer la collaboration au sein du système de logement et de lutte contre l'itinérance.

Constatations du rapport

«Les conclusions du rapport de recherche-action confirment ce que notre communauté affirme depuis des années : sans logement adéquat et sans soutien continu et coordonné, les gens

se retrouvent sans ressources», a déclaré Fanny Amyot, chercheuse pour le projet ARCH, par voie de communiqué. «Ce projet démontre le pouvoir de la collaboration et l'importance d'écouter et de tirer des enseignements des personnes qui vivent l'itinérance dans le cadre de notre travail.»

Whitehorse est confrontée à une grave pénurie de logements abordables et de logements sociaux. Les loyers élevés, les taux

d'inoccupation extrêmement bas et la hausse des coûts poussent de nombreuses personnes à l'itinérance. Les Autochtones continuent d'être touchés de manière disproportionnée. Les membres de la communauté ont également relevé les difficultés liées à un système complexe et cloisonné, soulignant ainsi le besoin de services adaptés à la culture et tenant compte des traumatismes.

Le rapport ARCH met également en lumière des problèmes systémiques plus vastes. Les échéanciers courts des projets, les lourdeurs administratives et le financement fragmenté nuisent souvent aux approches communautaires et adaptées à la culture, particulièrement dans le contexte nordique.

Le projet de recherche a mis à jour et a contribué à élargir le répertoire des ressources de la communauté, un outil essentiel maintenant utilisé dans l'ensemble du secteur du logement, et a appuyé le renouvellement du Plan d'action communautaire pour mettre fin à l'itinérance et la prévenir.

«Les conclusions d'ARCH reflètent la conviction profonde que,

lorsque la formation est combinée à une coordination des systèmes, à une réduction du roulement de personnel et à des ressources adéquates, elle peut mieux soutenir à la fois les intervenants et les personnes qu'ils servent», a déclaré Michelle Mbutu, chercheuse du projet ARCH.

Prochaines étapes

Le projet de recherche a recommandé le renforcement des processus de partage de données entre partenaires; la réalisation d'une évaluation des besoins de formation à l'échelle du territoire afin de promouvoir des pratiques tenant compte des traumatismes et respectueuses des réalités culturelles; la mise à jour du guide *Survivre au Yukon* afin de mieux accompagner les personnes dans leurs démarches auprès des services; et la création d'un cercle de parole pour faciliter la mise en œuvre du plan d'action communautaire et donner la parole aux personnes les plus touchées.

Le rapport est disponible, en anglais, à l'adresse : yapc.ca/assets/documents/ARCH-Whitehorse-Final-Report.pdf

Démission de Jean-Sébastien Blais : Une page se tourne pour la CSFY

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a annoncé, le 16 février dernier, la démission de son président, M. Jean-Sébastien Blais. Après treize années d'engagement, M. Blais quitte ses fonctions de commissaire pour se consacrer à une nouvelle aventure professionnelle.

«Ce fut un privilège pour moi et un honneur de mettre, au cours de ces 13 dernières années, mes habiletés, mon énergie et ma détermination au service de notre jeunesse et notre communauté», a-t-il déclaré.

Élu commissaire en 2013 et président depuis 2015, son mandat restera marqué par des luttes et des victoires majeures pour l'éducation en français au territoire. Sous sa direction, la CSFY a notamment signé l'entente de règlement historique de 2020 avec le gouvernement du Yukon, mettant fin à des années de litige, et a concrétisé l'ouverture du Centre scolaire secondaire communautaire (CSCC) Mercier. Il



Jean-Sébastien Blais a siégé en tant que commissaire entre 2013 et 2015, puis président de la CSFY depuis 2015.

a également supervisé l'expansion des services avec la création de l'École Nomade, du Programme Confluence à Dawson, et l'intégration de la Garderie du petit cheval blanc en 2023.

Reconnu pour sa passion et son engagement communautaire, M. Blais a été décoré de la Médaille

du Couronnement de Charles III en 2025 pour sa contribution à l'éducation.

Dans son message de départ, il remercie les parents, ses collègues de la CSFY et de la FNCSF «ainsi que nos partenaires, notamment la Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie et la First Nation School Board, pour leur constante confiance exprimée envers moi.»

Pour assurer la transition, M^{me} Véronique Maggiore a été nommée présidente par intérim. Élections Yukon organisera prochainement des élections partielles pour combler le poste.

D'après un communiqué de la CSFY

À VENIR :
Dans la prochaine édition de *l'Aurore boréale* (12 mars) figurera un article détaillé sur l'implication de M. Blais dans les dossiers en éducation.

S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood.
Là depuis 1954.



www.yukontheatre.com

Préserver les langues autochtones et minoritaires

Du 9 au 11 février derniers, le Forum international sur la préservation et la promotion des langues autochtones et minoritaires a eu lieu à Yellowknife.

Angélique Bernard

Offert en format hybride, cet événement international, organisé par le Collège Nordique, avait pour but de rassembler des aîné-es, des personnes des milieux universitaire, éducatif et de la recherche, et des organismes communautaires pour célébrer et valoriser les langues autochtones et minoritaires et discuter de leur préservation. Les personnes venaient du nord du Canada, de l'Alaska et de l'Europe.

Valorisation des langues

Le Forum s'est inscrit dans une démarche qui vise à renforcer la collaboration nordique et internationale autour des enjeux liés aux langues et soutenir la vitalité linguistique dans le Nord.

Les sujets du Forum portaient, entre autres, sur le travail collaboratif entre les territoires, les liens intergénérationnels, l'importance de la radiodiffusion, de l'interprétation et de la traduction et le rôle de l'intelligence artificielle dans la revitalisation linguistique.

Patrick Arsenault, directeur général du Collège Nordique,



Le groupe Yellowknife Dene First Nation Drummers a ouvert le Forum avec un chant de tambour.

mentionne que l'idée du Forum est venue d'un désir de travailler ensemble pour se bâtir les uns les autres. « Nous avons décidé de faire les choses différemment et de lancer un Forum pour voir c'était quoi l'intérêt de créer un pont entre les réalités où les langues sont en minorité et les réalités où il y a des langues autochtones pour voir comment on peut apprendre les uns les autres, travailler ensemble et partager les meilleures pratiques en vue de créer un réseau thématique. »

Rencontre de la francophonie nordique

Des représentantes des trois groupes francophones porte-paroles des territoires nordiques ont participé à l'événement.

Pour Marie-France Talbot, gestionnaire du Centre de formation Qaujimanik et Franco-Nunavummiut, il était important pour elle de participer au Forum « afin d'échanger avec des personnes qui vivent des réalités linguistiques similaires, de mieux comprendre les réalités linguistiques des Premières Nations et d'avoir de nouvelles idées et des pistes de solutions sur la question. »

« Plusieurs panélistes ont abordé des sujets qui m'étaient étrangers et donc j'ai beaucoup appris. De plus, c'était un événement très enrichissant sur le plan humain. De nombreuses personnes ont partagé leur histoire, leur sagesse et leurs connaissances. C'était émouvant de rencontrer autant de personnes qui sont passionnées par la préservation et la promotion des langues minoritaires et autochtones », explique la gestionnaire.

Souâad Larfi, directrice du service Formation à l'Association franco-yukonnaise, a participé au panel Travailler ensemble : Collaborations interdisciplinaires et partenariats transfrontaliers. Elle a



Marie-France Talbot, Patrick Arsenault et Souâad Larfi ont participé au Forum à Yellowknife.



Audrey Fournier est directrice générale de la Fédération franco-ténoise.

s'épanouie sur les terres non cédées des peuples autochtones et cohabitent au quotidien avec différentes communautés autochtones. Cette réalité nous oblige à agir avec respect, humilité et cohérence. »

Elle mentionne aussi que le point transversal est le lien très intime entre langue et identité, langue et culture, langue et lien avec le territoire. « La langue c'est aussi une façon de voir le monde et de faire du sens et, tout comme la biodiversité, la diversité des langues dans le monde, ça a des impacts positifs pour tout le monde en venant nourrir et diversifier les différents discours, schémas de pensées et façons de faire », explique la directrice générale.

Prochaines étapes

Pour continuer à créer des liens durables et à promouvoir des initiatives novatrices en matière de vitalité des langues autochtones et minoritaires, le Collège Nordique entreprendra des démarches pour développer un réseau thématique international et le faire reconnaître par UArctic. Une demande sera déposée d'ici la fin du mois de février. Les retombées du Forum seront utilisées pour démontrer l'intérêt à se rassembler. C'est à l'assemblée générale annuelle de UArctic que les réseaux sont votés.

Patrick Arsenault se joindra à distance pour faire une présentation devant les membres du réseau Arctic qui, après, voteront pour que le réseau thématique soit adopté et reconnu. Selon lui, joindre UArctic donnerait une bonne visibilité au niveau international et permettrait d'entamer les discussions sur les réalités nordiques en matière de langues. Il y aurait aussi un accès aux ressources pour faire de la communication sur les activités et établir des partenariats.

Aidez-nous à choisir nos meilleurs articles pour les Prix d'Excellence de la presse francophone

À GAGNER

Trois laissez-passer pour les sources thermales Eclipse.

Dites-nous quels ont été vos articles préférés de 2025, pour les catégories suivantes :

- Meilleur article de l'année
- Meilleur article d'ancrage local de l'année
- Meilleur éditorial de l'année
- Meilleure chronique de l'année
- Meilleure photo
- Meilleur article de reconnaissance autochtone
- Meilleur article pour la diversité et l'inclusion

Date limite : 15 mars 2026

Un tirage sera fait parmi les personnes qui nous auront envoyé des suggestions. Nous ferons gagner trois laissez-passer pour les sources thermales Eclipse.

Vos suggestions : dir@auroroboreale.ca

PROTECTION D'INCENDIE
867 333-0635
nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC
 Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Glacier Nights Snow Festival : quand l'hiver se célèbre à Haines Junction

Les 6 et 7 mars prochain, la communauté est invitée à se réunir à Haines Junction pour le Glacier Nights Snow Festival, un événement hivernal festif qui célèbre l'art, la créativité et l'esprit communautaire.

Kahina Chouiter

Organisé par Junction Arts & Music (JAM), le festival en est à sa quatrième édition. Il s'inscrit dans une volonté de dynamiser la vie culturelle pendant la saison froide et d'offrir un espace convivial où la population locale et les personnes de passage peuvent se rencontrer. «L'hiver peut parfois sembler long et isolant. Avec Glacier Nights, on voulait créer un moment où les gens ont une raison de sortir, de se retrouver et de célébrer ensemble», explique Maya Chartier, directrice du comité organisateur.



© Kahina Chouiter

Maya Chartier, directrice du comité organisateur Junction Arts & Music.

œuvres prendre forme tout au long de l'après-midi.

Plusieurs activités familiales ponctueront la journée, dont des ateliers pratiques, un marché d'artisanat local et des animations pour enfants, organisées en collaboration avec RPAY et le Boys & Girls Club. Une tombola permettra de soutenir le festival. Un concours du meilleur costume et un repas de collecte de fonds, tenu par les finissant-es de l'école St. Elias, viendront compléter la programmation.

Des concerts pour réchauffer les nuits d'hiver

La musique occupera également une place centrale tout au long du festival. Deux concerts viendront animer les nuits de vendredi et samedi. Le public pourra applaudir des artistes bien connus de la scène yukonnaise, Dutch Handsome et The Ransoms, ainsi que Qualité Motel, un groupe énergique venu tout droit du Québec.

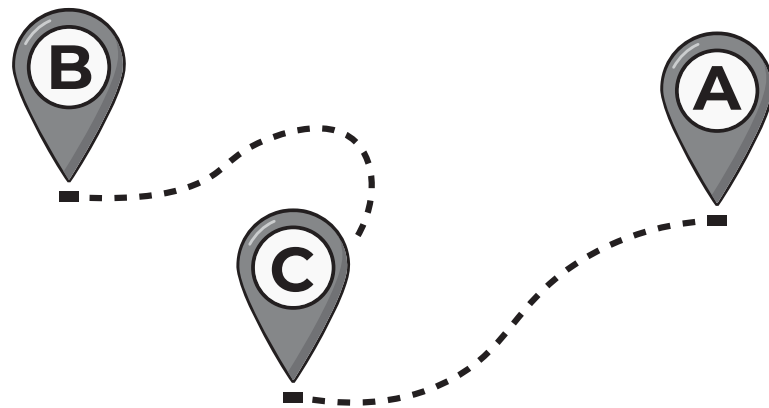
Selon l'organisatrice, l'intérêt est déjà bien présent. «On s'attend à accueillir entre 200 et 300 personnes cette année», indique Maya Chartier. «Cela démontre à quel point les gens ont envie de se retrouver et de célébrer l'hiver ensemble.»

Le Glacier Nights Snow Festival est, depuis quelques années, le lieu de rassemblement musical qui rappelle les concerts estivaux organisés par le même organisme à la boulangerie de Haines Junction chaque été.



© Maya Chartier

Sculpture monumentale de neige de Joshua Lesage lors du Glacier Nights Snow Festival en 2025.



Trois avenir possibles. Séances d'information et de consultation.

Le gouvernement du Yukon a désigné trois emplacements possibles pour la nouvelle École élémentaire de Whitehorse.

Participez à l'une des séances d'information publique :

- 24 mars 18 h à 20 h à l'École élémentaire Hidden Valley
- 25 mars 18 h à 20 h au CSSC Mercier
- 26 mars 18 h à 20 h à l'École Elijah-Smith

Bienvenue à tous et à toutes!



Vous ne pouvez pas être là? Faites-nous part de vos commentaires en remplissant le sondage en ligne avant le 26 avril.

Une touche d'humour... très attendue!

La Tournée d'humour des 28^{es} Rendez-vous de la Francophonie (RVF) passera par Whitehorse le 5 mars prochain au Centre des arts du Yukon. Trois humoristes provenant des quatre coins du pays, Mario Jean (QC), Jonathan Dion (ON) et Stéphanie Robert-Morin (ON-MAN), se donnent comme mission de faire rire les Yukonnais et Yukonaises.

Annie Maheux

« Les billets partent comme des petits pains chauds! » annonce avec enthousiasme Kayléanne Leclerc, responsable des relations communautaires et de la programmation des RVF au Yukon avec

l'Association franco-yukonnaise. « Les gens au Yukon ont envie de voir des *shows* d'humour. [...] Je pousse depuis deux ans [auprès du comité des Rendez-vous de la Francophonie] avec les autres territoires pour qu'on ait plus d'opportunités comme ça. »

« Non seulement les francophones d'ici ont envie de voir de l'humour, mais ils ont aussi envie d'en faire », a souligné Marie-Claude Desroches-Maheux, responsable de la Fabrique d'improvisation du Nord à Whitehorse. « Les étoiles se sont enlignées. [...] Ça faisait quelque temps qu'on pensait à avoir des sketches de *stand up comedy* avant les matchs d'impro. Et ce serait ouvert à tout le monde, tu n'aurais pas besoin d'être un joueur de la ligue [d'impro] pour faire ton

numéro. » Une formation en humour a en effet été organisée le mercredi 25 février dernier en soirée au CSSC Mercier, toujours sous la bannière de la Tournée d'humour des RVF. Plusieurs joueurs d'improvisation y ont pris part, mais l'atelier était aussi ouvert au grand public.

L'humoriste Jonathan Dion, donnera aussi deux spectacles le 4 mars pour les écoles ayant un programme d'immersion française à Whitehorse. Son spectacle s'articule autour du concept d'un escape room pour tous les âges, qu'il a nommé *Escapade Évasion*. Le spectacle a déjà été présenté dans d'autres communautés francophones, comme en Saskatchewan, au début du mois de février.

Pourquoi célébrer la francophonie en mars chaque année?

Les célébrations annuelles sont centrées autour de la Journée de la Francophonie du 20 mars. Le chef d'orchestre de ces festivités est le Réseau Dialogue. Sa mission est de créer un dialogue durable au sein de la francophonie et avec toute la diversité du Canada, dans un esprit de collaboration. Patrick Pharand, coordonnateur de développement culturel et communautaire, ajoute « qu'il tente de plus en plus de rejoindre les communautés rurales et éloignées, dont les territoires font partie ». Kayléanne Leclerc espère que les échanges pourront évoluer vers une plus grande offre



L'affiche de l'édition 2026 de la Tournée d'humour des RVF, qui s'arrête à Whitehorse.



Marie-Claude Desroches-Maheux, responsable de la Fabrique d'improvisation du Nord à Whitehorse.



Mario Jean sera l'un des humoristes qui montera sur la scène du Centre des arts du Yukon.

Bienvenue à Whitehorse

L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE VOUS SOUHAITE DE MERVEILLEUX JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2026!

Ici, la culture francophone fait partie du paysage et est célébrée avec fierté, ouverture et convivialité.

Que votre séjour soit mémorable, rempli de rencontres merveilleuses et de moments partagés.

Bon séjour!

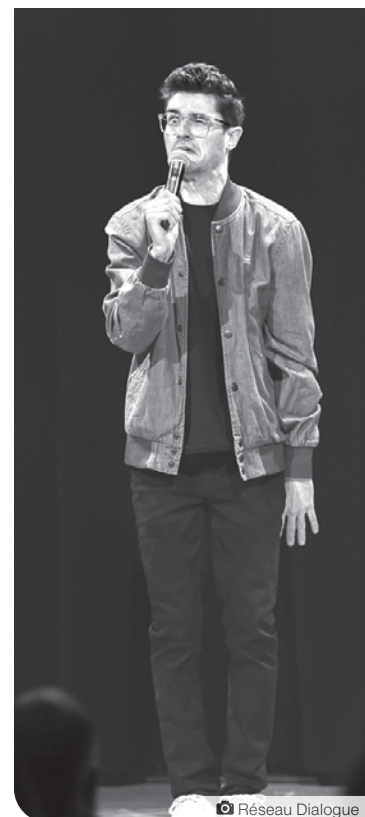


afy.ca

de spectacles en français chaque année pour tous les territoires.

Un calendrier bien rempli d'ateliers, de spectacles, de concours, de rencontres multiculturelles et de projections de films attend le public franco-yukonnais durant le mois de mars. La soirée de lancement de la programmation aura lieu le jeudi 5 mars de 17 h à 19 h dans le lobby du Centre des arts du Yukon et sera suivie du spectacle d'humour. De nombreux calendriers avec la

programmation seront disponibles en ville et en ligne. Consultez la page 28 du journal pour en avoir un aperçu.



Spectacle de Jonathan Dion. Il présentera des spectacles dans les écoles d'immersion française durant son passage à Whitehorse.

Mettez votre expérience à profit!

Il y a plusieurs postes vacants au sein des comités, conseils et commissions du gouvernement.



yukon.ca/fr/postes-vacants-comites-conseils-commissions

Yukon



Le compte à rebours est lancé!



Il ne reste plus que quelques jours avant l'ouverture officielle de l'édition 2026 des Jeux d'hiver de l'Arctique et les dernières préparations ont lieu.

Angélique Bernard

Le 12 février, la Société hôte des Jeux d'hiver de l'Arctique 2026 a dévoilé le calendrier complet des Jeux, le plan de diffusion et les mises à jour opérationnelles.

Le calendrier offre un aperçu complet des compétitions, des cérémonies et des sites, avec des onglets dédiés à chaque sport et des informations de diffusion intégrées afin d'aider les spectateurs et spectatrices, les médias et les communautés du Nord à suivre l'action. Le calendrier est affiché sur le site Web des Jeux : AWG2026.org.

« La publication du calendrier complet marque une étape **enthousiasmante** pour nos communautés, nos athlètes et nos bénévoles », a expliqué Tracey Bilsky, présidente de la Société hôte des Jeux d'hiver de l'Arctique Whitehorse 2026. « Ces Jeux visent à rassembler les gens, que vous regardiez en ligne ou que vous encouragiez les athlètes sur place. Avec des événements publics gratuits et une diffusion en continu gratuite, nous créons l'une des éditions des Jeux d'hiver de l'Arctique les plus accessibles de l'histoire. »

Accès libre aux compétitions

Presque toutes les compétitions seront offertes en diffusion en direct gratuite et en vidéo sur demande, accessibles directement



© Maryne Dumaine

L'École Takhini sera le carrefour opérationnel central à proximité des sites de compétition.

à partir du site Web officiel des Jeux. La couverture comprendra des événements clés, tels que la cérémonie d'ouverture, le ski alpin, la planche à neige, le biathlon ainsi que la programmation des sports culturels, notamment les sports arctiques et les jeux dénés.

Toutes les compétitions et cérémonies — y compris la cérémonie d'ouverture au parc Shipyards et la cérémonie de clôture sur la rue Main — seront gratuites et ouvertes au public. Seuls les galas culturels, qui célèbrent les présentations culturelles de tous les contingents participants, seront des événements payants.

Plan opérationnel retravaillé

Le 2 février, l'Université du Yukon a décidé de se retirer des Jeux en raison d'un possible conflit de travail. La Société hôte a donc dû

modifier son plan pour assurer une expérience de qualité.

Le pôle opérationnel des Jeux, les services aux missions, la gestion des transports et les services de résultats sont maintenant centralisés à l'École élémentaire de Takhini, créant un carrefour opérationnel central à proximité des sites de compétition. La polyclinique des Jeux se trouve également à cette école.

Les déjeuners se prendront dans les écoles de la ville qui hébergent les athlètes. Le reste des repas se prendront à la cafétéria principale de l'École secondaire Porter Creek, qui a la plus grande cuisine scolaire de Whitehorse.

Le badminton sera déplacé au gymnase du Centre des Jeux du Canada et la lutte se passera au Centre de gymnastique du Yukon.

« La force des Jeux d'hiver de l'Arctique a toujours reposé sur la collaboration, et cela a été



© Sport Yukon

Tracey Bilsky est présidente de la Société hôte des Jeux d'hiver de l'Arctique Whitehorse 2026.

particulièrement vrai au cours des dernières semaines », a déclaré Tracey Bilsky. « Notre personnel, nos bénévoles, nos partenaires et les organisations communautaires ont réagi rapidement pour s'adapter et trouver des solutions permettant d'assurer la sécurité des athlètes et le bon déroulement des services. Je tiens à remercier

sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à rendre ces ajustements possibles. C'est ce qui rend ces Jeux si spéciaux. »

À propos des Jeux d'hiver de l'Arctique Whitehorse 2026

Les Jeux d'hiver de l'Arctique Whitehorse 2026 se dérouleront du 8 au 15 mars 2026 et réuniront près de 2 000 athlètes et participant-es culturel-les, et plus de 2 000 bénévoles provenant de partout au Yukon et d'ailleurs.

Huit contingents du nord circumpolaire seront représentés : le Nunavut, l'Alaska, le nord de l'Alberta, le Nunavik (nord du Québec), le Sápmi (régions culturelles de Scandinavie) et le Groenland.

Whitehorse a accueilli les Jeux en 1972, 1980, 1992, 2000, 2007 et 2012. L'édition 2020 de Jeux, qui devait avoir lieu dans la capitale yukonnaise, a été annulée en raison de la pandémie de COVID-19. ■



Programme de financement de la Journée de la francophonie yukonnaise

Chaque année, le Bureau du commissaire du Yukon accorde un financement de 15 000 \$ pour l'organisation d'événements communautaires visant à célébrer la Journée de la francophonie yukonnaise.

Objectifs

Ce programme de financement appuie des activités qui :

- font la promotion de la vitalité et de la diversité de la communauté francophone du Yukon;
- créent des occasions de participer aux célébrations de la communauté francophone du Yukon.



yukon.ca/fr/financement-jfy

Date limite : 15 mars 2026

BONNE CHANCE AUX ATHLÈTES!

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite bonne chance à tous les athlètes qui participent aux Jeux d'hiver de l'Arctique.

Nous sommes fiers d'appuyer nos élèves qui participent à cet événement majeur et tant attendu!

Bienvenue aux athlètes qui visitent Whitehorse et bonne chance à tous!

LES JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE ARRIVENT À WHITEHORSE!



MARS

8-15

2026

Remplissons les gradins.
Célébrons notre culture.
Montrons de quoi nous sommes faits.

C'est plus qu'un événement — c'est un
moment pour notre communauté.



ARCTIC
WINTER
GAMES

JEUX
D'HIVER DE
L'ARCTIQUE

WHITEHORSE 2026

AWG2026.org

La francophonie ne sera pas oubliée pendant les Jeux

Alors que de nombreuses langues seront mises de l'avant lors de cette compétition internationale, quelle sera la place de la francophonie?



Les bureaux des Jeux d'hiver de l'Arctique sont situés sur la rue Main, à Whitehorse.

Maryne Dumaine

Les couleurs des Jeux d'hiver de l'Arctique, turquoise, jaune et blanc, par une belle coïncidence, sont les mêmes que celles du drapeau franco-yukonnais.

Prêt de service

Afin de garantir la visibilité du français lors des prochains Jeux d'hiver de l'Arctique à Whitehorse, un partenariat a été établi entre la Société hôte et l'Association franco-yukonnaise (AFY). Le partenariat prend la forme du prêt de services d'une employée de l'organisation francophone, soit Pamela Battiston, la directrice des communications et des relations communautaires par intérim, à l'AFY. Grâce à ce partenariat, M^{me} Battiston travaillera quelques heures par semaine pour les Jeux, afin d'occuper le poste de responsable des médias sociaux (*Social Media Lead*).

Sa mission principale consiste à coordonner la création de contenu durant l'événement, en travaillant de proche avec l'équipe de bénévoles des communications, incluant six bénévoles bilingues ou francophones.

Signalétique, guide de bienvenue et app

D'autre part, la Direction des services en français (DSF) a également proposé d'embaucher à contrat quelqu'un pour ajouter du contenu francophone sur les médias sociaux de la Société des Jeux.

Selon Pamela Battiston, outre la couverture numérique, les services en français seront visibles sur les sites de compétition. L'organisation prévoit une signalisation bilingue sur les lieux

et la distribution d'un guide de bienvenue imprimé dans les deux langues officielles.

Une application mobile traduite en français est également en cours de développement. La DSF continue par ailleurs de soutenir les Jeux en assurant la traduction du site Web et du matériel promotionnel.

Au niveau culturel

Lors des cérémonies, plusieurs artistes francophones auront aussi une place. Claire Ness, productrice culturelle, a travaillé avec le service Arts et culture de l'AFY afin de s'assurer que la francophonie ne soit pas oubliée. Le maître de cérémonie sera bilingue. Il s'agit de Reid Vanier, actuellement employé de Sport Yukon. De plus, Charlie-Rose Pelletier ainsi que William Pacaud auront une place lors des cérémonies. D'autres activités bilingues ou francophones pourraient

être présentées lors des activités culturelles «pop-up» qui auront lieu sur divers sites, durant les Jeux.

À travers les médias

Notons aussi que, pour l'occasion, les médias des territoires se retrouveront au Yukon. *Médias Ténos*, *Le Nunavoix* ainsi que la radio communautaire francophone du Nunavut CFRT seront sur place pour couvrir les événements en français. *L'Aurore boréale*, partenaire des Jeux, sera aussi présente à l'événement et préparera des dossiers spéciaux. Enfin, à l'heure d'écrire ces lignes, Radio-Canada prévoit une couverture francophone spéciale lors des Jeux d'hiver de l'Arctique.

« Bien que l'événement ne puisse garantir un bilinguisme intégral, l'organisation s'efforce de fournir le maximum d'information en français », explique M^{me} Battiston.



Reid Vanier sera le MC des cérémonies pendant les Jeux.



Les bénévoles porteront fièrement les uniformes aux couleurs des Jeux.

Bons Jeux d'hiver de l'Arctique 2026!

Bravo aux athlètes qui donneront le meilleur d'eux-mêmes dans les prochaines semaines.

Merci aux bénévoles, aux artistes, à l'équipe de la Société hôte des Jeux et à toutes celles et ceux qui font des Jeux un rassemblement exceptionnel.



à toutes les jeunes athlètes qui nous rappellent que BOUGER c'est la SANTÉ !!!

Merci aux entraîneurs et parents pour leur accompagnement positif et bienveillant.

BONS JEUX!

Besoin d'aide pour dormir?
Essaie notre capsule de Yoga Nidra (sommeil)



Près d'un quart de l'équipe du Yukon parle français

Sur l'ensemble de la délégation d'Équipe Yukon, 128 personnes, parmi les athlètes et les entraîneur-es, se sont identifiées comme pouvant parler ou comprendre le français.



Maryne Dumaine

À l'occasion des Jeux d'hiver de l'Arctique 2026, la délégation yukonnaise se distinguera sans aucun doute non seulement par son talent et son esprit d'équipe, mais aussi par la richesse linguistique.

Cette année, environ un quart des athlètes, entraîneur-es et personnel de soutien du Yukon se sont identifié-es comme étant d'expression française, preuve que la francophonie est bien vivante dans notre territoire.

Profitons de cette occasion pour afficher fièrement notre français et soutenir l'ensemble des athlètes, francophones ou non, dans cette belle aventure.

Voici les noms de celles et ceux qui, en plus de porter fièrement les couleurs du Yukon, feront aussi rayonner les couleurs de la francophonie.

Futsal

Benjamin Chaikel, Mischa Ng-Schmidt, Corbin Minifie, Tate Turpin, Ruby Sack, Madeleine Smith, Cameron Bringsli, Connor Israel, Owen Parker, Chloé Cashaback St-Laurent, Amelia Macht, Juno Hanatani, Mary London, Cassandra Fergusson, Simrin Dhillon, Noah Dumaine, Armaan Dhillon, Camille Cashaback St-Laurent, Shamus Inglis, John Chisholm, Noah Lapierre, Mirai Traynor, Micah Oslund.

Basketball

Gabriel Thomson, Sarah Svoboda, Izabella Bilodeau, Rosalie Langlois, Melina Bouvier, Lia Hinchey, Claire Abbott, Jeffries Louise Rumbaoa, Junior Zang, Murithi Marangu, Maura Gallant, Sofie Maurice.

Ski alpin

Landon Ball, Zachary Ball, Carlisle Minifie, Annabelle Begin, Roger Luxemburger, Kyana Fairfield, Gregory Yurkiv, Josephine de Jager.

Ski de fond

Mya Donohue, Aiden Donohue, Tommy McConnell, Erik Embacher, Joseph Blais, Abigail Fry, Julia Gyapay, Margaret MacDonald, Jennifer MacKeigan, Kuya Wellman-Gagné, Oliver Kralisch-Seguín, Lucy Aasman, Tammo Waldron.

Biathlon ski

Bela Gould, Niamh Hupé, Rose Preto, Mallory Horton, Logan Tirschmann, Harrison Christensen-Brown.

Biathlon raquettes

Chloe Kennedy, Bodhi O'Brien, Mason Parry, Dominic Devigne.

Planche à neige

Gally Cann, Poppy Spiers Leung, Léon Borlase, Luca Kwan-Teau, Connor Boland.

Raquettes

Cora Patriarca, Zara Zedda.

Curling

Brayden Trickett, Denai Robins, Claire Cameron, Lilja Reid.

Patinage de vitesse

Carl Turcotte, Ian Turcotte, Kieran Horton.

Badminton

Caroline Thibault, Alain Dallaire, Kara Mclean, Riley Cyre.

Patinage artistique

Leah Lariviere.

Lutte

Alexander Sinclair, Jack Sinclair, Kai Simon-Sakurai.

Gymnastique

Léonie Crête-Bergeron, Frédérique Janvier-Crête

Tennis de table

Victor Li, Alexandra Grandy.

Sans indication de sport

Louise Belanger, Ariel Durant, Darcy Anderson, Tyler Richard.

Cheffe de mission adjointe

Lucy Steele-Masson

Hockey

Emilie Nugent, Lachlan Conway-Adams, Caleb Martin, Patrick Isabelle, Philip Isabelle, Harrison Dolding, Grady Johnson, Cooper Sinclair, Nicolas Fecteau, Xavier Phelan, Jack Benedet, Cooper Long, Ashton Fummerton, Xavier Stehelin, Chloe Rayment, Ella Johnston, Evan Cyre, Madison Parsons.

Volleyball

Chanhoi Kim, Armand Guilbeault, Macéo Grottoli, Sabine Keeseey, Cullen Sias, Gabriel St-Pierre, Gabriel Racine, Roman Snider, Nicholas Connell, Naomi Pearce, Lilou Lefebvre, Kate Tobler, Tynan Murphy.

Biathlon Yukon emménage dans son nouveau bâtiment avant les Jeux d'hiver de l'Arctique

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon accueille Biathlon Yukon dans son nouveau bâtiment avant les Jeux d'hiver de l'Arctique à Whitehorse.

Cette nouvelle installation, dont la construction a été supervisée par la Direction du développement des infrastructures du ministère des Services aux collectivités, remplace les anciennes cabanes et dépendances qui servaient de base opérationnelle à Biathlon Yukon depuis 40 ans.

Elle répond à l'intérêt croissant pour le biathlon et deviendra le lieu central d'entraînement, de formation et de perfectionnement des athlètes, en plus d'accueillir les Jeux d'hiver de l'Arctique et d'autres événements sportifs.

Plus accessible et doté d'espaces plus grands et mieux intégrés, le nouveau bâtiment est également équipé de systèmes d'eau et de chauffage plus performants. Il comprend des voies d'accès améliorées et davantage d'options de stationnement. Grâce à ses installations modernes et à

sa durabilité, il offrira un espace récréatif sain et accueillant pour de nombreuses années.

Le projet a été financé grâce à un investissement commun de plus de 3,8 millions de dollars des gouvernements du Canada et du Yukon.

Le gouvernement du Yukon a également fourni des services de gestion de projet et un soutien à la gestion du financement, notamment en administrant l'entente de financement avec le gouvernement du Canada.



Gouvernement du Yukon

Le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires du Nord et de l'Arctique et député du Yukon, le D^r Brendan Hanley, la ministre des Services communautaires, Cory Bellmore, et le président de Biathlon Yukon, Bill Curtis.

Soirée 5@7

Renforcer le leadership des femmes

Présentation de recherche - Yukon, T.N.-O., Nunavut

11 mars 2026 de 17h à 19h

Flo Building

Local Des Essentielles

Ce que nous avons attendu ...
Ce que nous comptons faire ...
Ce que vous pouvez faire ...

Rencontre avec quatre athlètes

Le Yukon accueillera les Jeux d'hiver de l'Arctique 2026, un grand rendez-vous sportif rassemblant des centaines d'athlètes, du Canada jusqu'au Groenland. Tandis que les équipes multiplient les sessions d'entraînement afin de se préparer pour les compétitions, quatre athlètes d'expression française partagent leurs espoirs, objectifs et défis.

-Propos recueillis par Rébecca Fico -

Lilou Lefebvre, 10^e année, volleyball

Je viens de Faro et j'ai commencé à jouer au volleyball lorsqu'un entraîneur a décidé de former une équipe. Nous étions à peine assez pour faire une équipe complète, mais nous avons commencé à jouer. Par la suite, j'ai poursuivi ce sport à Whitehorse avec le club Subzero. Cette année sera ma première participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique.

Pendant les Jeux, j'espère en apprendre plus sur mon sport et sur la compétition à haut niveau. Surtout, j'espère que mon équipe sera forte et représentera bien le Yukon.

Même si la position que je joue dans mon équipe de volleyball n'exige pas nécessairement une grande taille, le fait d'être un peu moins grande que la plupart des joueurs m'a toujours un peu ralenti. Mais je m'entraîne quand même six fois par semaine et je me débrouille bien.

Ce que j'adore, c'est l'esprit de notre équipe : quand quelqu'un réussit un bon coup, tu ressens la même fierté que si c'était toi qui l'avais fait.



Fournie

Carl Turcotte, 10^e année, patinage de vitesse

Mon père a appris qu'il existait un club de patinage de vitesse à Whitehorse et il a proposé à mon frère et moi d'essayer. On a vraiment aimé ça, et cela fait maintenant cinq ans que nous continuons.

Cette année sera ma troisième participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique. Lors de mes premières fois, j'étais souvent le plus petit du groupe, alors je terminais toujours en dernière position. Malgré tout, je me suis quand même beaucoup amusé. C'est une très belle expérience.

Cette fois-ci, mon objectif est surtout de battre mes propres temps. Sinon, je pense que mes coéquipiers et moi avons une bonne chance dans l'épreuve de relais, mais c'est à voir.

Ce que j'aime dans le patinage de vitesse, c'est la combinaison de vitesse et de stratégie. Au-delà des jambes qui ont mal, on doit gérer sa course et utiliser des stratégies pour se dépasser.



Club de patinage de vitesse Whitehorse Rapids

Dimas Mateo Sotil, 19 ans, sports arctiques

J'ai commencé à pratiquer les sports arctiques en sixième année. En septième année, j'ai fait les championnats interscolaires et plusieurs personnes m'ont encouragé à aller plus loin, alors je l'ai fait. Au départ, je n'avais pas autant d'enthousiasme et je ne pensais pas m'investir dans les sports arctiques aussi sérieusement, mais on m'a encouragé et j'ai fini par le faire. Je vais maintenant participer pour la première fois aux Jeux d'hiver de l'Arctique.

Durant les Jeux, j'espère me classer en première ou deuxième position dans la discipline du *one-foot high kick*, et monter sur le podium en classement général.

Ce que j'aime dans les sports arctiques, c'est qu'ils me poussent vraiment à dépasser mes limites et à donner mon 110 %. C'est très exigeant et ça fait mal au corps, mais pour gagner des médailles, il faut tout donner, et ça, c'est toujours motivant.

Rébecca Fico, 15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.



Fournie

Ella Johnston, 11^e année, hockey

J'ai commencé à jouer au hockey à l'âge de quatre ans lorsque je suis déménagée de Teslin à Whitehorse. C'était le sport préféré de mon père et il voulait que ses enfants jouent.

J'ai participé aux Jeux d'hiver de l'Arctique de 2023 et de 2024, ce sera donc ma troisième participation dans l'équipe de hockey aux Jeux.

Cette année, on voudrait gagner une médaille, même si je crois que c'est l'objectif de tous les athlètes qui vont aux Jeux. Par contre, étant donné que ce seront mes derniers Jeux d'hiver de l'Arctique, j'aimerais beaucoup vivre une belle expérience avec mon équipe.

Ce que j'aime le plus, c'est être avec mes amies. Passer beaucoup de temps ensemble à faire ce qu'on aime côte à côte est une grande chance. Les pratiques tôt le matin peuvent être fatigantes, mais pour moi, ça vaut toujours la peine.



Fournie

LE CAUCUS DU PARTI DU YUKON VOUS SOUHAITE
LA BIENVENUE AUX JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2026!

DONNEZ TOUT, JOUEZ FRANC-JEU
ET JOUEZ EN TOUTE SÉCURITÉ

ALLEZ ÉQUIPE YUKON!



Entraîner des athlètes pour les Jeux de 2026

La francophonie est bien représentée dans la délégation du Yukon. Au sein des athlètes, mais aussi parmi les personnes qui les entraînent en vue des Jeux.



Rob Johnson

Patrick Isabelle est l'entraîneur de hockey masculin des moins de 15 ans pour l'équipe Yukon.

Angélique Bernard

Patrick Isabelle Hockey masculin des moins de 15 ans

Patrick Isabelle a travaillé au Yukon avec la Gendarmerie royale du Canada entre 1998 et 2002. Il déménage au Québec en 2003 et devient entraîneur de hockey mineur, à tous les niveaux, et suit ses deux garçons, Philip et Simon. Après sa retraite au Québec en 2018, il décide de revenir au territoire en 2019 et de s'engager dans le hockey mineur de Whitehorse à titre d'entraîneur adjoint et d'entraîneur en chef. Il détient le certificat d'entraîneur Haute performance 1.

Son approche en tant qu'entraîneur est que tout le monde a un temps de jeu égal. « C'est une philosophie qui est importante pour moi, car ça permet à chaque athlète de se développer à son plein potentiel. Pour moi, le secret de la victoire est d'avoir du plaisir. »

Il est entraîneur parce qu'il trouve cela valorisant et cela lui apporte beaucoup. « Je peux redonner mes connaissances et transmettre ma passion du hockey aux jeunes. Ce sport présente de belles valeurs ». À son retour à Whitehorse après sa retraite, le fait de s'impliquer comme entraîneur lui a permis de connaître beaucoup d'autres personnes et de reprendre contact avec les gens qui organisent les ligues de hockey au Yukon. « J'ai la chance d'entraîner l'équipe de hockey des Jeux d'hiver de l'Arctique aux côtés d'un de mes fils, Philip », ajoute-t-il.

Pour sa participation à ses premiers Jeux d'hiver de l'Arctique, il a soumis sa candidature et a été choisi. C'est une continuation pour lui, car l'équipe des Jeux est presque la même que celle qu'il entraîne en ce moment (Mustangs 15 A). Il consacre entre 10 et 15 heures de bénévolat par semaine, y compris la préparation de pratiques. Il est tellement passionné qu'il pense au hockey 24 heures sur 24.

Pour les Jeux, il espère que les jeunes vont jouer avec passion, vont avoir du plaisir, même à ce haut niveau de compétition, et vivent cette expérience-là à 100 %. « Mon objectif est que les jeunes gardent un beau souvenir des Jeux. J'ai été surpris par la fierté que les jeunes ont de représenter le Yukon à cette 28^e édition des Jeux d'hiver de l'Arctique », conclut-il.

Caroline Thibault Badminton

Caroline Thibault a commencé à jouer au badminton en secondaire 3 (équivalent de la 9^e année, au Yukon) et est devenue entraîneuse à la fin de son secondaire.

Elle a commencé à s'impliquer dans le domaine du badminton au Yukon, par l'entremise de sa fille Gabrielle, qui a participé aux Jeux de la francophonie canadienne en 2017 à Dieppe, au Nouveau-Brunswick. Caroline participe à ses premiers Jeux d'hiver de l'Arctique en 2018 à Hay River, aux Territoires du Nord-Ouest, et participe également aux Jeux du Canada en 2019 à Red Deer, en Alberta. « Je remercie les athlètes de badminton Lukas Kobler et Anton Menzel, qui m'ont demandé de les suivre dans leurs démarches d'aller plus loin dans ce sport », explique l'entraîneuse.

Caroline aime le fait que le badminton est un sport mixte. C'est un sport rapide, très stratégique, qui se joue sur un petit terrain. « Il y a beaucoup d'habiletés à pratiquer. La plupart des athlètes ont commencé à jouer au badminton dehors, dans leurs cours ». Elle peut voir la progression chez les athlètes qui pratiquent depuis plusieurs années.

À ses cinquièmes Jeux d'hiver de l'Arctique, Caroline continue son implication parce qu'elle adore sentir l'enthousiasme des jeunes, les voir grandir et leur engagement à s'améliorer pendant les pratiques. Elle aime aussi aller voir les autres sports de très haut niveau. Elle a été attristée par l'annulation des Jeux en 2020 à Whitehorse, donc le fait que les Jeux reviennent à Whitehorse est une belle célébration.

Elle aime travailler avec Alain Dallaire, l'autre entraîneur de l'équipe de badminton. Caroline consacre environ dix heures par semaine dans le gymnase avec les athlètes, en plus du temps de préparation. Sa philosophie d'entraîneuse est « on gagne ou on apprend », selon la phrase célèbre de Nelson Mandela.

Pour cette édition des Jeux, Caroline espère que les yeux des jeunes vont briller. « Je remercie d'avance l'équipe technique de badminton, qui joue de magie pour préparer des terrains professionnels de badminton. J'aime aussi voir l'engouement des jeunes pour les échanges d'épinglettes. C'est une belle occasion pour les athlètes d'entrer en communication, au-delà du sport, avec les autres délégations », conclut-elle.



Angélique Bernard

Caroline Thibault est entraîneuse de l'équipe de badminton pour l'équipe Yukon.

qb

l'auroreboreale

**FIER PARTENAIRE
DES JEUX D'HIVER
DE L'ARCTIQUE**



Nous encourageons
les athlètes du Yukon,
ainsi que toutes les
délégations en visite!

auroreboreale.ca



Rencontre avec le Secrétaire d'État aux sports

À l'approche des Jeux d'hiver de l'Arctique 2026 à Whitehorse, Adam van Koeverden, Secrétaire d'État (Sports) a annoncé sa visite au Yukon. À ce poste depuis mai 2025, cet olympien dans la discipline de canoë-kayak a participé à quatre Jeux olympiques (Athènes - 2004, Pékin - 2008, Londres - 2012 et Rio - 2016) et a remporté quatre médailles (une d'or, deux d'argent et une de bronze). Il a répondu à nos questions.

Angélique Bernard

Aurore boréale (A.B.) : Qu'est-ce que vous aimez de votre poste?

Adam van Koeverden (AVK) :

Les sports sont très importants pour moi, et ce poste est une incroyable occasion d'utiliser les sports parce que les sports sont bons pour notre société et j'ai l'occasion de voir les nouvelles activités physiques et les expériences culturelles, comme les Jeux d'hiver de l'Arctique à Whitehorse, en mars. J'ai très hâte à cette occasion.

A.B. : Est-ce la première fois que vous allez venir à Whitehorse?

AVK : Non, j'ai eu le plaisir de visiter le Yukon en septembre dernier avec le député Brendan Hanley et j'ai eu une expérience incroyable. J'ai rencontré beaucoup de francophones durant ma visite et ç'a été un plaisir de pratiquer mon français. Ça va être la première fois que je visite en hiver et ma première fois aux Jeux d'hiver de l'Arctique. J'ai hâte de participer et de voir les Jeux.

A.B. Pourquoi est-ce important de soutenir l'organisation de tels jeux?

AVK : Les Jeux d'hiver de l'Arctique sont très, très uniques. Ils représentent une célébration dynamique des sports et de la

culture et des collectivités de tout le Nord. J'ai très hâte de voir tout cela. L'enthousiasme est palpable. Cet événement est une occasion incroyable pour les jeunes athlètes. C'est une bonne occasion de voir le talent sportif et culturel des jeunes.

A.B. Il paraît que votre sport d'hiver préféré est le ski de fond?

AVK : Ah oui, c'est vrai! C'est mon sport préféré en hiver, mais je suis ouvert aux autres expériences de sports d'hiver et je suis très ravi de voir de nouvelles activités et de nouveaux sports.

A.B. : Allez-vous venir pour toute la semaine des Jeux?

AVK : J'espère être capable de venir toute la semaine, mais c'est aussi en même temps que les Jeux paralympiques d'hiver en Italie. C'est un grand voyage entre l'Italie et Whitehorse, mais je vais essayer d'assister aux deux événements. C'est important, dans le cadre de mon rôle de Secrétaire d'État aux sports, de participer aux deux au nom du gouvernement du Canada.

A.B. Avez-vous confiance en la jeunesse?

AVK : Oui, absolument! Les jeunes aiment les sports, aiment les expériences culturelles et je sais que les sports et l'activité



Adam Van Koeverden durant une compétition olympique de canoë-kayak



Adam van Koeverden, le Secrétaire d'État aux sports, sera à Whitehorse pour les Jeux d'hiver de l'Arctique en mars prochain.

physique aident les jeunes à se sentir bien et les aident avec leurs succès et dans la vie en général. Et ce n'est pas seulement pendant les Jeux, mais l'implication pour la communauté se fait sentir aussi après les Jeux avec de nouveaux jeunes qui font du sport dans certaines infrastructures qui ont été créées pour les Jeux. Ça aide la prochaine génération. Et c'est bon pour les communautés. ■



lecture simple

Secrétaire d'État

Au Canada, un ou une secrétaire d'État est une personne qui fait partie du gouvernement. Son rôle est de s'occuper de sujets précis et d'aider un ministre dans son travail. Les secrétaires d'État sont nommés par le premier ministre du Canada.

Même si les secrétaires d'État ne font pas officiellement partie du groupe de ministres qui prennent des décisions, ils et elles peuvent participer aux réunions lorsque les sujets discutés concernent leurs responsabilités. Cela leur permet de donner leur avis et d'apporter leurs connaissances.

Comme nous l'avons lu dans l'article, Adam van Koeverden est secrétaire d'État aux sports. Il participe à des activités sportives au Canada et à l'étranger. Il a pris part aux Jeux olympiques en Italie et il sera au Yukon en mars prochain pour les Jeux d'hiver de l'Arctique avant de retourner en Italie pour les Jeux paralympiques.

Adam van Koeverden a participé à quatre Jeux olympiques d'été, en tant qu'athlète, en canoë-kayak.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

Nous souhaitons à tous les athlètes, entraîneurs, organisateurs et bénévoles de merveilleux Jeux d'Hiver de l'Arctique!





Gratuit

CÉLÉBRATIONS
pour la



JOURNÉE INTERNATIONALE
**DES DROITS
DES FEMMES**

SAMEDI 7 MARS

DIMANCHE 8 MARS

18:00
20:00

CONCERT ET TACOS
Groupe Pink House
Bar à tacos

Ouvert à toutes et tous
Évènement bilingue



10:00
12:00

PROJECTION FILM
"Mirai, ma petite soeur" VF
réalisé par Mamoru Hosoda
À partir de 8 ans



12:00
13:00

BRUNCH FAMILIAL
et activités familiales



13:00
14:00

SEXUALITÉ APRÈS BÉBÉ :
GROUPE DE PAROLE
Avec Sophia Ashley, spécialiste en santé
sexuelle

14:00
17:00

FRESQUE DU CLIMAT
Atelier collaboratif pour comprendre les
enjeux climatiques
(Activité réservée aux femmes et personnes non-binaires)



Au CSSC Mercier
1009 Lewes Blvd,
Whitehorse, Y1A 3J1

Pour plus d'informations
info@lesessentielles.ca

Pour s'inscrire





Deux femmes remarquables dans l'organisation de l'événement

À l'approche de la Journée internationale des droits des femmes, nous vous présentons deux femmes francophiles remarquables qui joueront des rôles importants durant les Jeux d'hiver de l'Arctique.



Lucy Steele-Masson est la cheffe de mission adjointe d'Équipe Yukon lors de Jeux d'hiver de l'Arctique 2026.

Angélique Bernard

Lucy Steele-Masson

Lucy Steele-Masson a participé aux Jeux d'hiver de l'Arctique en 1982 à Fairbanks et en 1984 à Yellowknife. Elle a ensuite participé aux Jeux d'hiver du Canada en 1987 au Cap-Breton et en 1991 à Charlottetown. Elle a fait partie d'Équipe Canada aux Jeux olympiques d'hiver en 1992 à Albertville.

Ses tâches, à titre de cheffe de mission adjointe, consistent à gérer Équipe Yukon et à s'assurer que l'Équipe a toute l'information dont elle a besoin. «Durant les Jeux, je vais assister aux réunions tous les matins avec le Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique et la Société hôte. Je serai responsable de transmettre l'information concernant la journée à l'équipe de mission d'Équipe Yukon, qui va passer l'information à l'équipe d'entraînement et de soutien qui, à son tour, relatera cette information aux athlètes», explique-t-elle. «Mon rôle est de rendre la tâche facile à tout le monde et de permettre aux athlètes de donner leurs meilleures performances, car il y a beaucoup d'information durant les Jeux. Si les gens ont des questions, je peux trouver les réponses ou, du moins, trouver les personnes à qui poser des questions.»

« On n'est jamais en situation d'échec. Tu gagnes ou tu grandis »

Lucy Steele-Masson, cheffe de mission adjointe.

Elle se prépare aux Jeux d'hiver de l'Arctique depuis au moins un an, avec des réunions de préparation et de visite des lieux. Lucy a été cheffe de mission adjointe aux Jeux d'hiver de l'Arctique en 2020, lorsqu'ils ont été annulés, et en 2024 en Alaska.

Lucy croit fermement aux bienfaits des Jeux d'hiver de l'Arctique. «C'est un événement tellement incroyable. J'adore regarder tous ces jeunes qui sont braves. C'est quelque chose de tellement unique dans le Nord. C'est un mouvement communautaire très fort et très positif. Équipe Yukon compte environ 7 % des personnes qui viennent des communautés. J'adore aussi le fait qu'on n'est jamais en situation d'échec. Tu gagnes ou tu grandis», mentionne la cheffe de mission adjointe.

Son souhait pour Équipe Yukon 2026 à ces Jeux est que «tous les participants et toutes les participantes ont du plaisir, apprennent quelque chose, se lient d'amitié avec d'autres personnes et font preuve de bravoure», conclut M^{me} Steele-Masson.

Claire Ness

Claire Ness a participé aux Jeux d'hiver de l'Arctique en sports arctiques en 2000 à Whitehorse et en planche à neige en 2002 au Groenland. Elle a produit le gala culturel de 2012 à Whitehorse. Elle a pu vivre et voir l'impact et l'importance de ces Jeux sur la jeunesse nordique.

Pour l'édition 2026 des Jeux d'hiver de l'Arctique, Claire a été embauchée comme productrice culturelle et elle gère les galas culturels qui seront présentés au Centre des arts du Yukon. «Les différentes délégations célèbreront la culture de leurs régions et du Nord par des danses, des chants de tambours, des chants de gorge, des masques, du théâtre, du cirque et beaucoup d'autres surprises»,



Claire Ness est la productrice culturelle lors de Jeux d'hiver de l'Arctique 2026.

explique-t-elle.

Elle est également responsable d'organiser des performances impromptues – pop up – dans les établissements où se tiendront les épreuves des Jeux et au Centre des Jeux du Canada. Elle a aussi été la coordonnatrice et a aidé avec la production vidéo de la chanson-thème de l'édition 2026 des Jeux d'hiver de l'Arctique.

«J'aime faire partie d'une équipe qui travaille à la promotion de la culture et de la joie nordiques

et qui se donne comme mission d'outiller et de dynamiser les jeunes du Nord. Pendant les Jeux, j'espère faire des connexions avec les autres personnes dans le Nord, car ces liens durent pendant toute la vie. J'espère continuer mon expérience à faire partie des Jeux, aider avec les équipes du Yukon et peut-être voyager avec les prochaines délégations de notre territoire. Je veux soutenir les arts et inspirer les jeunes créateurs et créatrices», conclut-elle.

Langues autochtones :

Nous sommes heureux de (tous) vous voir

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

| | Nous sommes heureux de tous vous voir | | Entraidez-vous! |
|-------------------------|---------------------------------------|--|---|
| CWICH'IN | Dialecte Fort McPherson | Nakhwanyàa'in geenjit shòh iidilii. | Nihts'at tr'inonjih (On s'entraide) |
| HĀN | Dialecte Moosehide | Nèkhwètr'ènoh'ay häjit shò tr'inlay. | Łihts'a' tr'èdädèy (On s'entraide) |
| KASKA | Dialecte Ross River | Dahgáts'enehtān yéh gutie. | Déhts'í néhdī! |
| TUTCHONE DU NORD | Dialecte Big Salmon | Dàye yésóots'enindhān, dàkhwäts'enè'in yū. | Tl'ints'in nats'in. |
| TUTCHONE DU SUD | Dialecte Taa'an | Dákwān'ī yū shāw ghānīddhān. | nłāts'ān nāts'ujī (Nous nous entraïdons tous) |
| TAGISH | Dialecte Lacs du Sud | Dahts'eneh'jh sūkūsen. | Łlits'èn nānahdī! |
| TUNG'IT | Dialecte Teslin | Yak'è yixhwsatiní. | Woosh eet yidashí. |
| HAUT TANANA | Dialecte Scottie Creek | Nohts'eneh'jī tsin'jī choh ts'eninhān. | Łii k'analta' |

Retour sur les premiers Jeux à Yellowknife

Les Jeux d'hiver de l'Arctique désignent l'ensemble des événements sportifs et organisés par des contingents de la région arctique, en particulier des communautés circumpolaires du Canada, de l'Alaska, du Kalaallit Nunaat (Groenland) et du nord de la Scandinavie. Jusqu'en 2020, la Russie participait aussi aux épreuves, mais, après l'invasion de l'Ukraine, cette équipe a été exclue des Jeux pour une durée indéterminée.

Nelly Guidici

À quelques jours du lancement de la prochaine édition des Jeux d'hiver de l'Arctique, un petit retour dans le temps s'impose pour comprendre ce présent sportif.

Stuart Hodgson, commissaire des TNO de 1967 à 1979, et Bud Orange, membre du Parlement des TNO de 1965 à 1972, ont eu l'idée de créer des Jeux d'hiver de l'Arctique alors qu'ils assistaient aux tout premiers Jeux d'hiver du Canada au Québec en 1967. Préoccupés par le manque de compétition auquel les athlètes et entraîneurs du Nord avaient

accès et par le fait qu'ils étaient souvent exposés à des scores déséquilibrés lorsqu'ils participaient aux Jeux du Canada et à d'autres événements nationaux dans le Sud, des jeux organisés en Arctique devaient, selon eux, rétablir un équilibre et un accès équitable à des compétitions.

Cette idée a été acceptée par James Smith, commissaire du Yukon, puis par le gouverneur de l'Alaska, Walter Hickel. Trois ans plus tard, les premiers Jeux se déroulaient à Yellowknife pour coïncider avec le centenaire de la création des Territoires du Nord-Ouest.



Archives du Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique

L'équipe du Nunavut aux Jeux d'hiver de l'Arctique en 2002 qui ont été organisés à la fois à Nuuk au Groenland et à Iqaluit au Nunavut.



Archives du Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique

L'équipe du Nunavut aux Jeux d'hiver de l'Arctique en 2002 qui ont été organisés à la fois à Nuuk au Groenland et à Iqaluit au Nunavut.

Une édition unique entre le Nunavut et le Groenland

En 2002, suite à plusieurs volontés politiques, le Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique approuve l'organisation des Jeux dans deux sites distincts. Nuuk, au Groenland, et Iqaluit, au Nunavut.

Les premiers Jeux organisés en partie hors d'Amérique du Nord comprenaient 17 sports. Iqaluit a accueilli le basketball, le curling, les jeux dénés, le mushing, le hockey, la gymnastique, les jeux inuits, le patinage de vitesse et la lutte, tandis que Nuuk, au Groenland, a accueilli, entre autres, le ski alpin, le badminton, le ski de fond et les sports arctiques.

Quatorze ans plus tard, la ville de Nuuk a accueilli seule les Jeux. Maliina Abelsen, directrice générale, a rappelé, dans l'édition du journal des Jeux, *Ulu News*, que le nombre de participants était plus de deux fois supérieur à celui des Jeux de 2002.

« Pour une ville de 17 000 habitants, trouver de la place pour (loger) 2 000 personnes supplémentaires n'est pas une mince affaire. »

De la création en 1970 à la pandémie en 2020

Les premiers Jeux d'hiver de l'Arctique ont eu lieu en 1970 à Yellowknife et l'ouverture officielle a été orchestrée par le premier ministre de l'époque, Pierre Elliott Trudeau. Le Yukon, l'Alaska et les TNO ont participé à ces premiers Jeux. Dans le premier numéro de *Ulu News*, le journal des Jeux parut le 9 mars 1970, la parade d'inauguration est décrite comme la plus grande parade qui a eu lieu à Yellowknife. Plus de 700 athlètes, entraîneurs et personnalités politiques ont défilé, notamment sur l'avenue Franklin.

En 1972, les Jeux ont eu lieu à Whitehorse au Yukon et ils marquent le début d'une rotation entre les différentes régions qui participent aux Jeux tous les deux ans. L'équipe du Nunavik, qui s'appelait à l'époque Northern Québec,

a envoyé des athlètes ainsi que le Groenland. Le Labrador et la Russie ont quant à eux envoyé un contingent d'observateurs.

En 1974 les Jeux se déroulent à Anchorage en Alaska, puis en 1976, le nombre de participants a dû être revu à la baisse. En effet, cette année-là, les Jeux ont lieu à Schefferville, une petite communauté nordique, à la frontière du Québec et du Labrador, où les infrastructures et les hébergements étaient très limités.

En 1986, le nord de l'Alberta participe pour la première fois et, en 1990, le Groenland envoie un contingent de 50 athlètes tandis que la Russie envoie un contingent culturel originaire de la province de Magadan, dans le nord-est de la Sibérie.

En 1992, des athlètes russes et groenlandais participent pour la première fois aux Jeux.

En 2020, les Jeux sont annulés à moins de deux semaines du coup d'envoi à cause de la pandémie de Covid. Puis en 2022, toujours en lien avec la pandémie, les Jeux sont



Archives du Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique

En l'an 2000, les Jeux se sont déroulés à Whitehorse.

reportés à l'année suivante à Wood Buffalo dans le nord de l'Alberta.

Il est intéressant de noter que, malgré la participation des Samis de l'Europe du Nord, les Jeux n'ont jamais eu lieu en Europe.

Connexions arctiques

est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux *L'Aiglon*, *L'Aurore boréale* et *Le Nunavoix*, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.



Quel est le rôle du Comité international des Jeux?

Le Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique assure la gestion des Jeux. Cet organe directeur promeut les valeurs symbolisées par les trois anneaux entrelacés des Jeux, qui représentent la compétition sportive, l'exposition culturelle et l'échange social. Dédié au succès continu de ces Jeux, le Comité supervise la préparation de la société hôte et guide l'intégrité technique et culturelle des Jeux.

Le principe de ces Jeux est de permettre aux athlètes du nord circumpolaire de concourir, selon leurs propres termes, sur leur propre terrain. Non seulement les épreuves permettent aux sportifs d'améliorer leurs techniques et performances en se mesurant à d'autres athlètes lors d'une compétition internationale, mais, en plus, ces rencontres sportives renforcent la compréhension mutuelle et les liens d'amitié qui se créent entre les différentes communautés de l'Arctique.

La Percy DeWolfe Memorial Mail Race célèbre son 50^e anniversaire

Du 5 au 8 mars prochain, musheuses et mushers commémoreront pour la 50^e fois Percy DeWolfe. Cet homme transporta le courrier à l'aide d'attelages de chiens, de chevaux et de bateaux entre Dawson, au Yukon, et Eagle, en Alaska, de 1910 à 1949. Mais depuis 2020, le tracé reste au Canada.

Kelly Tabuteau

Cette année, la Percy DeWolfe Memorial Mail Race proposera encore deux distances en traîneaux à chiens : la plus longue initialement de 210 milles raccourcie à 185 milles, et la Percy Junior de 100 milles.

Tous les attelages se rendront au village de Forty Mile. De là, les équipes engagées sur le 185 milles auront deux boucles différentes à parcourir avant de retourner à Dawson, alors que celles concourant sur le 100 milles reprendront directement le chemin vers Dawson.

Au moment d'écrire ces lignes, quatre francophones devaient prendre le départ d'une des deux courses de traîneaux : la famille Tweddell avec le père Luc et les jumelles Lori et Louve, et le musher Benjamin Boucher Simard.

S'adapter aux conditions

La dernière fois que la course a pu se rendre jusqu'à Eagle remonte à 2019. Depuis la pandémie, Dany Jette, président de l'organisme Dawson City Dog Sports Club, avoue des difficultés avec le passage de frontière. « Le processus de passage "sauvage" est devenu de plus en plus compliqué. Malgré tous nos efforts de coordination, les obstacles logistiques étaient insurmontables », pouvait-on lire dans une publication Facebook de la course le 4 février dernier.

Mais il ne s'agit pas de la seule raison du changement de parcours : le fleuve Yukon ne gèle plus comme avant! « Il y a une grosse section après Forty Mile



La Percy DeWolfe Memorial Mail Race a été créée en 1977 pour commémorer Percy DeWolfe, ce facteur polaire du Grand Nord du Canada et de l'Alaska. La course commence dans les rues de Dawson.

qui est encore ouverte d'un bord à l'autre », explique Dany Jette. « Il se peut que ce soit fermé d'ici le mois de mars, mais à un certain moment, nous devons prendre une décision pour s'assurer que la course va être safe pour tout le monde. »

Pas de panique cependant : vos lettres seront bien dans les traîneaux des musheuses et mushers, mais seront postées de Dawson au lieu d'Eagle.

Avoir des chiens en bonne santé

Pour s'assurer que les chiens vont bien, l'organisation de la course s'assure d'avoir une équipe de vétérinaires au départ, au point de contrôle de Forty Mile et à l'arrivée. Pour la deuxième année consécutive, deux vétérinaires du Québec feront le déplacement jusqu'à Dawson.

Pour la vétérinaire québécoise Andréanne Sasseville, l'expérience lui permettait de découvrir les

paysages en hiver, mais pas que. « J'aime ça rencontrer de nouvelles personnes. [...] C'est vraiment l'expérience hivernale du Yukon qui m'attirait », raconte-t-elle. Sa consœur, Hélène Hallez, elle, voulait découvrir « les endroits reculés du Yukon, les aurores boréales et des chiens sportifs ».

Elles ont toutes les deux été conquises par l'ambiance de la

course et le bon état de santé des athlètes canins. « C'était une des plus belles expériences de ma vie, c'était vraiment magique. Le fait d'aller en motoneige jusqu'au petit chalet, les chiens qui aboient et qui sont super heureux », se souvient Hélène Hallez. « C'est différent de mon emploi du temps ici à Québec. Ça me permet de voir de nouvelles choses et d'ouvrir un peu mon éven-

tail de compétences. Oui, le travail de vétérinaire est similaire, mais ce sont des besoins qui sont différents pour les chiens de course », confie Andréanne Sasseville.

Créer pour se diversifier

L'organisme Dawson City Dog Sports Club a été créé l'année dernière et a repris l'organisation de la Percy DeWolfe Memorial Mail Race. « Le but, c'est de faire différents événements toute l'année. Des petites courses ici et là, et aussi peut-être des ateliers pour apprendre aux gens des techniques de skjoring par exemple », détaille Dany Jette.

Si de nouveaux événements devaient être annoncés au cours de la prochaine année, des changements sont déjà là, puisque, pour la première fois, la Percy DeWolfe Memorial Mail Race proposera une catégorie Open 40, des courses de 40 milles en skjoring, bikejoring, trottinettes des neiges ou canicross.

Rendez-vous donc à Dawson du 5 au 8 mars pour voir athlètes humains et canins à l'œuvre! ■

Allocation pour les propriétés historiques

Possédez-vous une propriété historique?

Ce programme d'allocation offre du financement pour soutenir les activités de stabilisation, de restauration et d'interprétation des propriétés historiques.

Date limite : 1^{er} mars, à 16 h 30



Pour en savoir plus, visitez : yukon.ca/fr/programme-daide-proprietes-historiques

Contactez la Section des lieux d'intérêt historique :

heritage.grants@yukon.ca

867-667-5386

Sans frais (au Yukon)

1-800-661-0408, poste 5386



Les deux vétérinaires québécoises Hélène Hallez (à gauche) et Andréanne Sasseville ont découvert la Percy DeWolfe Memorial Mail Race grâce à une publication Facebook sur un groupe de vétérinaires de la Belle Province. Elles ont tenté l'expérience l'année dernière et sont impatientes de retrouver le Yukon et les attelages.

Deux Français sur le podium de la Yukon Arctic Ultra

Le 1^{er} février dernier, 32 athlètes se sont élancés sur les trois distances proposées par la course yukonnaise polaire d'ultra-endurance. C'est le Français Paul Clément qui s'impose sur la distance reine, le 645 kilomètres.

Kelly Tabuteau

Contrairement à l'année dernière, où le grand froid a régné pendant toute la durée de la course, l'édition 2026 de la Yukon Arctic Ultra a été marquée par des températures proches de zéro, des chutes de neige abondantes, et même un peu de pluie. Conséquences? Un sentier plus meuble, des pulkas qui ne glissent pas, et des athlètes qui doivent redoubler d'efforts pour avancer.

Cette édition a également été marquée par un changement de parcours de dernière minute pour la distance la plus longue, passant de 600 à 645 kilomètres. En effet, les froids intenses de décembre et les importantes chutes de neige qui ont suivi ont retardé les travaux d'ouverture de la piste.

Habituellement, la Yukon Arctic Ultra dispose également des ressources de la course de traîneau à chiens Yukon Quest dans cette tâche, des ressources non disponibles cette année à la suite de l'annulation de la Yukon Quest.

Le nouveau tracé de la distance la plus longue proposait donc un parcours reliant Teslin à Faro, puis Faro à Johnson's Crossing. « Je ne voulais pas disperser nos ressources. Je préférerais plutôt aménager du mieux possible les sentiers du lac Teslin, de la South Canol et de la Dena Cho », justifie Robert Pollhammer, l'organisateur de la course.

Résultats des courses

Sur les treize athlètes au départ du 645 kilomètres, seuls six

ont franchi la ligne d'arrivée. Le Français Paul Clément remporte cette distance en 9 jours, 1 heure et 39 minutes. Il est suivi, presque vingt-deux heures plus tard, par l'Autrichienne Yasmin Stoderegger. L'ancien Franco-Yukonnais Maxime Bachelot complète le podium en 10 jours, 4 heures et 40 minutes.

Sur la course de 350 kilomètres, c'est l'Allemand Alexander Hoerniss qui décroche la première place en 5 jours, 7 heures et 58 minutes. Neuf athlètes sur les treize en course ont fini cette distance, le dernier, le Suisse Hervé Acosta, arrivant moins d'une heure avant la barrière horaire.

Le 235 kilomètres, nouvelle distance proposée cette année, a sacré le Néerlandais Olivier Vriesendorp, seul finissant parmi les six athlètes en course. ■



© Fourmie

Pour Maxime Bachelot, la Yukon Arctic Ultra est un dépassement physique, une lutte mentale, mais surtout une aventure humaine. Il n'avait pas imaginé monter sur le podium, car l'essentiel pour lui était simplement de finir la course.

Un ancien Franco-Yukonnais sur la troisième marche du podium

Maxime Bachelot et sa compagne ont habité au Yukon entre 2020 et 2022. C'est pendant ce séjour que Maxime a découvert la Yukon Arctic Ultra. « En allant voir le départ de la Yukon Quest, j'ai vu les athlètes qui partaient ensuite, me demandant ce qu'ils faisaient avec leur pulka. Je me suis renseigné, je trouvais que c'était dingue de faire ça... Je me suis même dit qu'il fallait être fêlé pour s'infliger autant de souffrance dans le froid. Mais au fond, je me disais, ça devait être cool quand même. Et j'ai toujours eu ça dans un coin de ma tête », se souvient-il.

Quatre ans plus tard, le voilà sur la ligne de départ du 645 kilomètres. Maxime n'a encore que peu d'expérience dans les courses d'ultra-endurance polaire. Alors, il s'est préparé du mieux qu'il a pu, s'inspirant de la préparation que Guillaume Grima a partagée sur son blogue l'année dernière et en l'adaptant à sa réalité. Quand la neige manquait, il tirait un pneu pour s'habituer à l'effort de traction.

Résultat : une troisième place sur le podium, malgré une fatigue profonde, des douleurs ici et là et quelques ampoules. Il retient de cette course le soutien des bénévoles et la solidarité entre les athlètes. « Les bénévoles font un boulot incroyable... parfois tu as juste envie d'aller plus loin juste pour eux [...] C'est une course, oui, mais elle est tellement hors norme, difficile, intense, extrême, que pour moi, on doit tous se soutenir. C'est surtout une course que tu fais avec toi-même. C'est une course où tu viens de tester toi, tu ne viens pas tester les autres », conclut-il.



© Callum Jolliffe

Après dix jours de solitude, Maxime Bachelot termine sa Yukon Arctic Ultra 645 et retrouve sa compagne, Camille Lebeau. Cette dernière a géré les réseaux sociaux de Maxime pendant toute la course, permettant au public de suivre sa course.

COUPS D'OEIL



© Esa Suominen

Des athlètes de Snowboard Yukon ont participé à la compétition de slopestyle de la série provinciale Big White qui a eu lieu en début de mois. Bravo à Léon Borlase, Seamus MacDonald, Danee Marsh et Henry Parker pour leurs médailles!

Rencontre avec Paul Clément, le vainqueur de la Yukon Arctic Ultra 645

Kelly Tabuteau

Comment vas-tu deux jours après ton arrivée?

Paul Clément : Toujours fatigué, j'ai accumulé beaucoup de fatigue sur ces neuf jours. Je pense que je vais mettre un petit peu de temps à récupérer le capital sommeil que j'ai perdu sur l'aventure. Mais après, physiquement, ça commence à aller un petit peu mieux. Même si j'ai toujours ces gonflements et douleurs au niveau des tendons du pied.

As-tu estimé combien de temps tu avais dormi pendant ces neuf jours?

P.C. : Globalement, j'ai dormi entre une et trois heures par nuit. Après, il m'est arrivé de faire des micros-siestes pendant la journée, sur ma pulka. Mais, c'est dur de trouver le sommeil avec toutes les douleurs physiques. On se tourne, on a mal, on se retourne. [...] J'ai eu beaucoup d'hallucinations, la nuit, mais aussi la journée. On sait que ce n'est pas réel, mais j'ai vu des formes dans les arbres, des personnes, des objets.

Avant qu'il n'abandonne à Ross River après 450 kilomètres, Guillaume Grima menait de quelques kilomètres. Est-ce que ça a été une source de motivation pour toi?

P.C. : Clairement! C'est un moment que j'ai adoré. Je trouve que c'est incroyable, après 400 kilomètres, de se croiser à Faro, lui qui sort du ravitaillement, moi qui rentre, et je me dis, ça fait quatre jours qu'on court, et on est toujours là, dans un mouchoir de poche. C'est cet aspect compétition que je trouve super stimulant, parce que, forcément, on se tire vers le haut, on se pousse à avoir une stratégie plus fine, à passer moins de temps aux ravitaillements.

Ton principal concurrent a abandonné à cause de l'état de ses pieds. Comment as-tu géré cet aspect?

P.C. : Je n'ai pas eu de problèmes d'humidité au niveau des pieds ni même d'ampoules. J'avais une paire de chaussettes classique en Mérinos, et une paire de chaussures Gore-Tex. Elles étaient mouillées, mais j'arrivais à garder mes pieds globalement chauds. Mis à part les gonflements et les aspects plus articulaires, tendineux, je n'ai pas eu de pépins particuliers avec mes pieds.

Est-ce que la solitude t'a pesé?

P.C. : Ça a été un des paramètres qui a été le plus dur à gérer, dans le sens où je ne suis pas un expert des courses solitaires. Pour moi, venant d'un milieu urbain [Paris], ça a été dur d'être confronté



Paul Clément remporte la Yukon Arctic Ultra 645 en 9 jours, 1 heure et 39 minutes. Selon lui, la météo clémente de cette édition lui a été favorable, lui qui vit à Paris en France, et qui s'est entraîné près de Chamonix.

partait pour qu'on ne se croise pas, et moi, j'avais besoin de retrouver un peu le ravitaillement, la chaleur, me poser. Donc, je finissais la Deno Cho, super éprouvant, et j'allais arriver à Faro dans deux kilomètres, je suis sur la grande route, et je vois arriver sa frontale en face de moi, et là, on se croise, on s'arrête, on parle. C'était un moment qui était super, humainement et sportivement. C'est vraiment le moment le plus fort de mon voyage.

Que retiens-tu du Yukon?

P.C. : L'aspect sauvage. Je trouve que les paysages sont magnifiques, ces grandes étendues... Je me suis rarement senti aussi petit dans un environnement qui est brut, dur, sauvage. Pour moi, c'est la vraie nature, on se sent vulnérable devant cette immensité, avec des paysages qui sont variés. C'est assez bluffant et saisissant comme environnement.

Que rapportes-tu de ton aventure en France?

P.C. : J'ai beaucoup appris sur moi, sur ma capacité justement à gérer la solitude. C'est en faisant des expériences comme celle-ci, en sortant de nos zones de confort, qu'on revient avec une richesse humaine partagée avec les bénévoles sur les ravitaillements, ou physique. ■

à cette solitude pesante toute la journée où on ne croise personne. Après, j'avais la chance de savoir qu'une fois par jour, j'arriverais à un **checkpoint** et que je retrouverais un peu de chaleur humaine. [...] La solitude m'a encore plus pesé à partir du moment où Guillaume a abandonné. J'ai senti que c'était dur de repartir, de retrouver de la motivation. C'était une autre course qui commençait.

Te répétais-tu une phrase de motivation quand ça allait moins bien?

P.C. : Pas vraiment... Je me dis toujours que l'optimisme, c'est un choix. Dans ces moments-là, j'essaie de rester positif et de me focaliser sur des ondes positives. Je me dis que tout le monde est dans le même pétrin. Donc ne te plains pas, et avance.

Comment se prépare-t-on pour une telle course?

P.C. : Alors, physiquement, j'ai un préparateur physique qui m'a aidé à structurer mes entraînements. C'est différent des entraînements type ultra-trail. Il y a plus de renforcement musculaire, car on sollicite beaucoup le dos avec la pulka. Après le fond, la caisse, comme on dit, je l'avais déjà avec mes entraînements de course.

Sur la logistique, ça demande

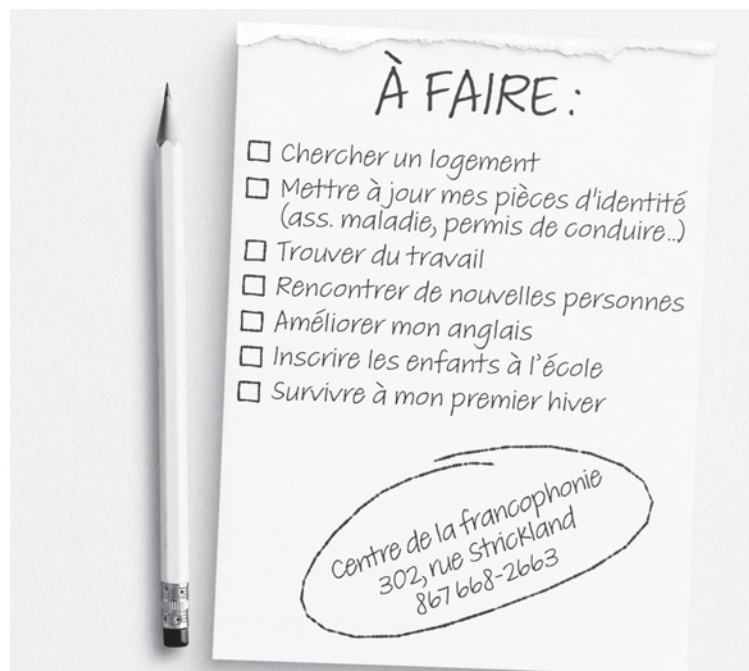
beaucoup d'investissement pour comprendre et tester le matériel. J'ai eu la chance de pouvoir échanger avec Thierry Corbarieux, Guillaume Grima, etc., qui ont pris le temps de m'expliquer un peu le matériel, ce qu'ils prenaient ou pas, les erreurs à ne pas commettre, etc., et ça a été super utile.

J'ai aussi été accompagné par Mathieu Jouy qui est nutritionniste de la Fédération française d'athlétisme et qui m'a aidé à préparer mon plan nutritionnel sur la course. Quels apports, à quel moment, quelle quantité. Je ne dis pas que j'ai réussi à le tenir pendant toute la course, mais j'avais un plan très cadré.

Mentalement, je dirais que c'est la partie que j'ai le moins préparée. J'étais prêt pour la course, j'étais motivé. Je savais que j'avais une vraie volonté d'aller le plus loin possible dans cette aventure. Je n'ai pas fait d'entraînement spécifique, mais c'est quelque chose que j'aime, me dépasser et aller chercher au plus profond de moi.

Si tu ne devais retenir qu'un seul moment?

P.C. : Ma rencontre avec Guillaume à Faro. Guillaume et moi, on avait une stratégie un peu différente. Guillaume, il passait peu de temps au ravitaillement, il



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits

Financé par :



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



accueil.afy.ca

Lettre à l'édition

L'an dernier, avec mon entreprise Binette Cultural Solutions, j'ai eu le plaisir de travailler à la recherche et réalisation de feuilles d'activités pour trois sites historiques du Yukon, tous importants pour la francophonie yukonnaise : le magasin de M^{me} Tremblay, la piste Overland et Yukon Crossing. L'idée est de mettre en valeur ces sites historiques ainsi que des personnes francophones qui ont contribué au développement de ces lieux et du Yukon. Chaque feuille est accompagnée d'une activité ludique réalisée par trois artistes franco-yukonnaises :

Virginie Hamel, Aurore Favier et Cécile Girard. Ce qui est encore plus remarquable est que la Section des lieux d'intérêt historique du gouvernement du Yukon a voulu que les textes soient écrits en français d'abord, puis traduits en anglais en deuxième lieu. Et cela, c'est un grand pas pour l'histoire de la francophonie au Yukon. Cela a définitivement exigé plus de logistique et de coordination pour Chelsea, l'employée de la Section des lieux d'intérêt historique, mais le résultat est très positif. Je la remercie grandement pour avoir tenu bon. Et ce fut un

plaisir pour moi de travailler avec tout ce beau monde.

Voici les liens vers les feuilles d'activités (version française) :

Le magasin de M^{me} Tremblay :
yukon.ca/sites/default/files/2026-01/tc-hs-mme-tremblay-store-sheet-fr.pdf

La piste Overland : yukon.ca/sites/default/files/2026-01/tc-hs-overland-trail-sheet-fr.pdf

Yukon Crossing : yukon.ca/sites/default/files/2026-01/tc-hs-yukon-crossing-sheet-fr.pdf

Sylvie Binette



Parcs Canada, Boîte 16-90, Collection de Dawson

Madame Tremblay et son magasin.

Testez vos connaissances en complétant la phrase suivante!

Une année qui comporte 366 jours au lieu de 365 jours est une année _____.

- bissextile
- impaire
- séculaire



Portail linguistique du Canada
canada.ca/nos-langues
 Bureau de la traduction



Réponse : bissextile

Mot caché

Thème : **BRUIT**
 7 lettres

- | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|---|---------------------------|--------------------|--|---------------------------------|--------------------|--------------------------------|--|--|-------------------------------|--|---|
| A AGITATION ALARME APPEL | C CHAHUT CHANT CHARIVARI CHOC CHUCHOTEMENT | D DÉCLIC DÉTONATION ÉCHO ÉCLAT | E ECHO ÉCLAT | F FRACAS | G GÉMISSEMENT GRABUGE GRINCEMENT GRONDEMENT GROGNEMENT | H HOQUET HURLEMENT | I IMPACT | M MURMURE MUSIQUE | R RÂLE RAMDAM RONFLEMENT | S SIFFLEMENT SIRÈNE SONNERIE | S SOUFFLE SOUPIR | T TAPAGE TINTAMARRE TOLLÉ TONNERRE TROUBLE TUMULTE V | V VENT VOCIFÉRATION VOIX VROMBISSEMENT |
|--|--|---|---------------------------|--------------------|--|---------------------------------|--------------------|--------------------------------|--|--|-------------------------------|--|---|

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| V | T | C | R | E | A | R | C | N | T | N | E | M | E | D | N | O | R | G | T |
| T | I | R | I | A | U | L | I | H | O | G | R | A | B | U | G | E | E | N | N |
| N | G | M | O | L | M | Q | A | P | A | I | N | A | C | U | O | B | D | O | E |
| E | R | I | P | U | C | D | I | R | U | N | T | V | E | N | T | A | A | I | M |
| M | O | R | C | A | B | E | A | S | M | O | T | A | L | C | E | P | R | T | E |
| E | G | A | L | E | C | L | D | M | U | E | S | C | R | T | A | P | A | A | S |
| S | N | V | A | L | H | T | E | S | G | M | H | S | U | E | D | E | T | T | S |
| S | E | I | M | L | O | C | I | R | T | A | A | M | R | E | F | L | E | I | I |
| I | M | R | E | O | C | T | I | N | H | C | U | R | T | T | N | I | P | G | M |
| B | E | A | U | T | E | N | E | U | A | L | A | O | N | R | T | E | C | A | E |
| M | N | H | R | U | C | M | T | R | T | M | N | E | O | N | A | E | R | O | G |
| O | T | C | Q | E | E | O | F | E | A | A | M | N | E | L | A | R | C | I | V |
| R | R | I | M | U | N | E | S | T | E | F | M | T | E | U | Q | O | H | S | |
| V | L | E | Q | N | L | O | N | I | T | L | E | M | U | R | M | U | R | E | O |
| C | N | A | E | F | N | I | O | O | E | T | T | N | E | M | E | L | R | U | H |
| T | L | R | F | N | T | N | H | M | I | A | B | R | O | U | H | A | H | A | M |
| C | R | U | E | X | C | C | E | P | P | T | N | E | M | E | U | Q | A | R | C |
| E | O | R | I | O | U | N | E | A | S | I | F | F | L | E | M | E | N | T | R |
| S | I | O | U | H | T | R | G | T | N | E | M | E | L | L | I | T | E | P | I |
| E | V | P | C | E | C | E | B | O | U | R | D | O | N | N | E | M | E | N | T |

SOLUTION DU MOT CACHÉ : VACARME

Sudoku

JEU N° 926

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 5 | | | | | 2 | 1 | |
| | | | | | | | 9 | 6 |
| | | | 4 | | | | | |
| | | 2 | | 8 | | | | |
| | 8 | | 7 | | 6 | | | 4 |
| 1 | | 9 | 5 | | | | | |
| | 1 | | | | | | | |
| 6 | | 3 | 1 | | | | | |
| | | | | 2 | 3 | | | 8 |

RÉPONSE DU JEU N° 926

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 9 | 7 | 6 | 2 | 9 | 7 | 6 | 9 |
| 8 | 2 | 3 | 1 | 5 | 8 | 7 | 4 | 9 |
| 5 | 1 | 6 | 8 | 6 | 8 | 8 | 3 | 2 |
| 7 | 8 | 3 | 2 | 4 | 5 | 4 | 6 | 9 |
| 1 | 6 | 9 | 5 | 7 | 1 | 6 | 9 | 3 |
| 4 | 3 | 8 | 5 | 7 | 1 | 6 | 9 | 3 |
| 7 | 4 | 2 | 3 | 8 | 5 | 6 | 1 | 9 |
| 2 | 3 | 6 | 4 | 9 | 4 | 6 | 1 | 8 |
| 8 | 7 | 1 | 2 | 3 | 5 | 3 | 4 | 6 |
| 6 | 5 | 4 | 8 | 6 | 7 | 2 | 1 | 3 |

COMMUNAUTAIRE

- **Appel de candidatures.** Soumettez le nom d'une personne pour les prix 2026 « Engagement exceptionnel » et « Bénévole de l'année » avant le 1^{er} mars. Courez la chance de gagner deux entrées au centre d'escalade.
Rens. : reconnaissance.afy.ca
- **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 5, au 94,05 FM ou au 102,1 FM.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca

- **Personnes recherchées.** Des présentateurs et présentatrices et artisan-e-s sont recherchés pour participer au Yukon Plant Festival en juillet prochain. Postulez avant le 1^{er} mars.
Info : yukonplantguild.ca/festival
- **Ludothèque.** Profitez de plus de 500 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 1^{er} avril. Créez un compte et réservez à ludoyukon@gmail.com
Rens. : csfy.ca/ludo

DIVERS

- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com
- **Francophone et en affaires.** Découvrez l'histoire et le parcours de talents francophones passionnés participant à l'économie yukonnaise.
Rens. : portraits.afy.ca
- **Études postsecondaires en français.** L'équipe de l'AFY vous accompagne dans l'exploration des options disponibles au Yukon.
Rens. : formation.afy.ca
- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@aurorboreale.ca

EMPLOI

- **Pigistes recherché-e-s.** *L'Aurore boréale* souhaite étoffer son équipe de pigistes (au Yukon). Vous voulez faire rayonner votre communauté et vous avez des compétences en rédaction journalistique? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@aurorboreale.ca

SANTÉ

- **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de références sur la santé cognitive : cerveausanteyukon.org/
- **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : francosommeilyukon.com/
- **Mieux comprendre pour mieux communiquer.** Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : autismefrancoyukon.com/ressources
- **Besoin d'aide en français pour vos rendez-vous en santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux : traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsinfo@francosante.org ou 668-2663, poste 810.
- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

Annoncer ici (gratuit)
redaction@aurorboreale.ca

RAPIDES

- Whitehorse a été nommée parmi les meilleures villes de pêche au Canada pour 2026. « Grâce à son accès direct aux eaux nordiques et à son lien fort avec la culture du plein air, Whitehorse s'est naturellement démarquée dans le classement de cette année », a déclaré Vukan Simic, PDG de FishingBooker.



Angélique Bernard

Claire Ness a présenté un spectacle pour enfants dans le cadre du festival Yukon Rendezvous.



@LeYukonFr

Votre source d'information en français



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

26 février

- **12 h à 14 h : Rencontre consulaire.** Raphaël Dang, le nouveau consul général de France à Vancouver, sera disponible au Centre de la francophonie, dans la salle communautaire.
Rens. : Whitehorse@agenceconsulaire.fr
- **19 h à 21 h : Match d'improvisation.** Verts et Bleus. Centre de la francophonie. 10 \$ à la porte.
Rens. : lafabriqueimpro@gmail.com

28 février

- **12 h à 15 h : Hiver en fête.** Luge et trottinettes des neiges, suivies de saucisses, guimauves et chocolat chaud autour d'un feu de camp au parc Shipyards! Inscription obligatoire. Gratuit.
Rens. : hiverenfete.afy.ca

5 mars

- **10 h à 14 h : Cuisine collective du Club gourmand.** Places limitées. Centre de la francophonie. Pour les 50 ans et plus. Gratuit.
Inscr. : gourmand.afy.ca
- **17 h à 21 h 30 : Lancement des RVF.** Bouchées offertes, suivi d'un spectacle d'humour. Soirée de lancement gratuite. Spectacle payant. Centre des arts du Yukon.
Rens. : humour.afy.ca

7 mars

- **18 h à 20 h : Journée internationale des droits des femmes.** Au CSSC Mercier. Concert de Pink House et bar à tacos. Réservation obligatoire sur Eventbrite.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca

8 mars

- **10 h à 17 h : Journée internationale des droits des femmes.** Au CSSC Mercier. Projection de *Mirai, ma petite soeur*, brunch familiale et fresque du climat. Réservation obligatoire sur Eventbrite.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca
- **13 h à 15 h : Découvrez l'escalade.** Séance gratuite au Climb Yukon Collective. Équipement fourni. Inscription obligatoire.
Rens. : accueil.afy.ca

10 mars

- **14 h à 16 h : Encre de Chine.** Explorez différentes techniques de création à travers ce médium artistique. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Ouvert à tout public. Gratuit.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca

JEUDIS IMPRO

Entrée : 10 \$

Bar et collations sur place

26 février

Centre de la francophonie
(302, rue Strickland)

19 h - 21 h

[lafin_yukon](https://www.instagram.com/lafin_yukon)

[lafabriqueimpro](http://lafabriqueimpro.com)





Félicitations à Kate White, leader du NPD du Yukon, et Patti McLeod, députée du Parti du Yukon pour Watson Lake, Ross River et Faro, qui sont devenues les femmes qui ont servi le plus longtemps dans l'histoire politique du Yukon, dépassant le record précédent de 1996. Les deux ont été élues à l'Assemblée législative en 2011.



L'artiste Nicole Bauberger était présente dans les locaux du programme Confluence à Dawson pour accompagner les élèves de la classe de français intensif de 5^e année dans la conception et la création de monstres. Le projet se poursuivra en mars, pour une parade au festival Thaw di Gras.



Le festival du sommeil à eu lieu à Whitehorse. Il y a été question de soleil, de froid, de vie nordique, de rêves et cauchemars et du sommeil des petit-es, des moyen-nes et des grand-es. Un ateliers observation du ciel a aussi fait partie de l'événement.



Nos pros du numérique Melia et Taryn se sont bien amusées pendant une séance photo et patinage au parc Shipyard, pour la compagnie locale Yukon Built.



Bethany Paquette

LA GÉOGRAPHIE, C'EST AUSSI UNE AFFAIRE D'EXPRESSION!

MOI J'DIS ÇA COMME ÇA...

« C'EST PAS VERSAILLES ICI »

Expression utilisée pour reprocher à quelqu'un de gaspiller l'électricité en laissant les lumières allumées inutilement. Elle fait référence à l'extravagance et au faste du château de Versailles. Ici, on n'est pas dans un palais, l'énergie coûte cher, il faut éteindre en quittant la pièce.

UN LIEU LOINTAIN... TRÈS LOINTAIN

Quand on veut parler d'un endroit éloigné, les francophones ont de l'imagination. Au Québec, on peut envoyer quelqu'un à « Saint-Glinglin des Meu-Meu » ou aux « Îles Mouk-Mouk » : deux lieux si isolés qu'on doute même de leur existence. En Belgique, c'est à « Houtsiplou » qu'on se retrouve perdu, au bout du bout. En France, on part à « Pétaouchnok », « Perpète-les-Bains », « Tataouine-les-Bains », villes qui sont à la fois nulle part et n'importe où.

ÊTRE D'UNE VILLE... ET D'UN TEMPÉRAMENT

« Être Marseillais », ce n'est pas juste venir de la cité phocéenne, c'est tout exagérer. Selon les expressions populaires, là-bas, les poissons sont énormes, les calanques sont les plus belles et les histoires encore plus impressionnantes. Tout est amplifié. Alors, quand on dit. « tu ne viendrais pas de Marseille », on sous-entend que quelqu'un en fait un peu trop.

« TOUS LES CHEMINS MÈNENT À ROME »

Le proverbe nous vient de l'Antiquité, période durant laquelle le réseau routier romain était structuré en étoiles autour de la ville. Cela signifie que peu importe la route, on peut atteindre le même but.

Trax a participé à la collecte de fonds pour l'organisme CPAWS en se faisant photographier par la photographe Bethany Paquette pour l'occasion. Merci à Annie Maheux pour ce partage!



Gaëlle Wells

Réunis par leur passion commune pour la musique et le cinéma, Malorie Gendreau, Alana Martinson et Marc Tannahill, du groupe Flicks and Groove, ont donné un concert au Centre communautaire de Marsh Lake le 7 février dernier, accompagnés de Lonnie Powell et Ragn Royle.



Lancer de bûche ou de scie mécanique, sculptures et costumes, il y en avait pour tous les goûts lors du festival Yukon Rendezvous qui s'est terminé le 22 février dernier.



Événement de maillage entre acteurs et actrices du développement économique interprovincial et interterritorial au Rendez-vous d'affaires à Calgary. Une de ces entrepreneures a déjà eu un contrat avec un partenaire des TNO.



Félicitations aux nombreuses équipes qui ont participé au tournoi de volleyball Serves You Right en fin de semaine.



Un buffet a été offert par l'Association franco-yukonnaise lors de la présentation du film *Amour apocalypse* durant le Festival de films Available Light

yukonartscentre.com

SNOTTY NOSE REZ KIDS

billets 45\$

YUKON ARTS CENTRE

**27
avril**

Les Rendez-vous de la Franco-phonie

Organisé par le réseau **dialogue**



1^{er} au 31 mars 2026

Participez à nos concours!
RVF.ca   #RVFranco

Dimanche

01

11 h à 13 h
Salle Fireweed - Bibliothèque de Whitehorse

Club de lecture les P'tits yeux pointus

En mars, on tourne la page! Besoin d'élargir ton horizon littéraire en adoptant un nouveau genre? Assiste à cet échange de livres en français : apporte un livre, prends un livre.

Partenariat communauté en santé (PCS)

Gratuit

Mardi

03

12 h 30 à 14 h
Centre culturel des Kwanlin Dün

Chante-là ta chanson

Spectacle de chansons d'expression française interprétées par les élèves des écoles primaires du Yukon.

Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon

Gratuit - Places limitées

Mardi

03

16 h 30 à 18 h 30
Centre de la francophonie

Soirée bricolage avec Papery moose

Laisse aller ta créativité guidée par Papery moose (Aurore Favier)! une artiste multidisciplinaire qui te propose deux projets lors de cette soirée! Collations et prix de présence offerts.

Jeunesse Franco-Yukon (JeFY)

Gratuit - offert aux jeunes d'expression française de 14 à 25 ans.

Mercredi

04

10 h à 14 h
Centre culturel des Kwanlin Dün

Spectacle « L'Expérience Évasion » des RVF

Spectacle scolaire interactif animé par l'humoriste Jonathan Dion, jouant le personnage Avatar JD-05.

Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon

Événement privé

Jeudi

05

17 h à 21 h 30
Centre des arts du Yukon

Lancement des RVF + Tournée d'humour

Soirée de lancement des RVF avec bouchées offertes par Compadres Burritos et feu de camp extérieur, suivi d'un spectacle d'humour avec les artistes Mario Jean, Stéphanie Morin-Robert et Jonathan Dion.

AFY

Soirée de lancement : Gratuit et ouvert au public • Spectacle d'humour : Payant

Dimanche

08

13 h à 15 h
Climb Yukon Collective

Initiation à l'escalade

Explorez les techniques de base du bloc et de la moulinette lors d'une séance découverte privée. Prenez plaisir à tester une nouvelle pratique sportive. Collations et équipements inclus.

AFY

Gratuit

Vendredi

13

18 h à 22 h
Centre de la francophonie

Soirée « Disco silencieuse »

Enfilez vos écouteurs et venez danser lors d'une soirée disco silencieuse, buffet offert sur place.

AFY

Payant

Mercredi

18

18 h 30 à 21 h
Centre des arts du Yukon

Spectacle Onde de choc

Assistez au spectacle annuel Onde de choc, buffet offert sur place.

AFY

Payant

Lundi

23

12 h 13 h
CSSC Mercier

Diffusion des films ONF (Office national du film du Canada)

Des documentaires inspirants, des animations captivantes et surtout, une belle dose d'énergie franco-phonie pour les élèves.

CSSC Mercier

Événement privé

Mercredi

25

17 h 30 à 19 h 30
CSSC Mercier

Initiation à l'improvisation

Atelier d'initiation à l'improvisation ouvert à toutes et tous!

La Fabrique d'improvisation du Nord

Gratuit

Jeudi

26

Toute la journée
Mont Sima

Sortie de ski

Sortie scolaire spécial au mont sima avec les élèves du CSSC Mercier!

CSSC Mercier

Événement privé

Jeudi

26

19 h à 21 h
Centre de la francophonie

Match spécial des Rendez-vous de la francophonie!

Match spécial des RVF! Les personnes ayant participé à l'atelier du 25 mars pourront se mélanger aux joueurs et joueuses de la ligue!

La Fabrique d'improvisation du Nord

Payant



rvf.afy.ca